

16
01
—
18
02

2023

faits d'hiver danse

festival

www.faitsthiver.com

dossier de presse
• 25^e édition •



« Plus est forte la tension entre les contraires, plus est grande l'énergie qui s'en dégage ; et plus est grande l'énergie, plus est puissante sa force constellante et attractive. »

C. G. Jung, *Énergétique psychique*

Maison Message

Virginie Duval
06 10 83 34 28
virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian
06 85 68 80 35
lea.soghomonian@maison-message.fr

sommaire

ÉDITO	5
LES FAITS THOMAS / L'EFFET LEBRUN	6
AGENDA	8
PROGRAMMATION	
Cie Mossoux-Bonté • <i>Les Arrière-Mondes</i>	10
Ousmane Sy • <i>One Shot</i>	14
Collectif ÈS • <i>Loto3000</i>	18
Yaïr Barelli • <i>ZAMAN contre sans toi</i>	22
Collectif ÈS • <i>Fiasco</i>	26
Jean-Christophe Boclé • <i>PARTITION(S)</i> * création	28
Johan Amselem • <i>C'est un signe ?</i> * création	32
Erika Zueneli • <i>Landfall</i> * création	36
Claude Brumachon • <i>Une passion dévoilée</i> * création	40
Louis Barreau • <i>ARPEGGIONE + CANTATES/2</i> * création	44
Claude Brumachon • <i>Bellíssima vida con tristeza y felicidad</i>	48
Ioannis Mandafounis • <i>Scarbo</i>	50
Sylvère Lamotte • <i>Danser la faille</i> * création	54
Serena Malacco • <i>JKUKEBOX</i>	56
Lorena Dozio • <i>Comme un saut immobile</i> * création	60
Sylvère Lamotte et Stracho Temelkovski • <i>Tout ce fracas</i>	64
Thomas Lebrun • <i>L'envahissement de l'être (danser avec Duras)</i> * création	68
Rebecca Journo • <i>Portrait</i> * création	72
Nadia Vadori-Gauthier • <i>Il nous faudra beaucoup d'amour</i> * création	76
Ambra Senatore • <i>Col Tempo + bal</i>	80
Yvann Alexandre • <i>Infinité</i> * création	84
Marlène Rostaing • <i>Marie Blues</i> * création	89
Christine Armanger • <i>Je vois, venant de la mer, une bête monte</i> * création	90
Tânia Carvalho • <i>Onironauta</i>	94
Myriam Gourfink • <i>Nulle part & partout</i> * création	98
Blitz Tapis rouge • <i>La BaZooKa</i> * création, Joana Schweizer, Apauline * création	102
LANCEMENT DE LA COLLECTION CHEFS D'ŒUVRE DE LA DANSE	106
À PROPOS DE L'ADDP ET DE MICADANSES	107
LES LIEUX	108
ÉQUIPE ET CONTACTS	110
PARTENAIRES	111

Faits d'hiver 2023

25^e édition

16 CRÉATIONS

25 COMPAGNIES

18 LIEUX

56 PRÉSENTATIONS

Cie Mossoux-Bonté • Ousmane Sy • Collectif ÈS • Yaïr Barelli
Jean-Christophe Boclé • Johan Amselem • Erika Zueneli
Claude Brumachon • Louis Barreau • Ioannis Mandafounis
Sylvère Lamotte • Serena Malacco • Lorena Dozio • Thomas Lebrun
Rebecca Journo • Nadia Vadoni-Gauthier • Ambra Senatore
Yvann Alexandre • Marlène Rostaing • Christine Armanger
Tânia Carvalho • Myriam Gourfink
La BaZooka • Joana Schweizer • Apauline

édito

constellation



Lorsqu'une manifestation a vingt plus cinq années d'existence ou vingt-huit moins trois, est-il nécessaire de le fêter ?

À maturité, les anniversaires se transforment et la commémoration se déplace vers d'autres aires. Faits d'hiver préfère souligner un partenariat fort, essentiel et marquant de son histoire avec le chorégraphe Thomas Lebrun. Nous accueillerons ainsi sa prochaine création, *L'envahissement de l'être (danser avec Duras)*, un solo intimiste, soit sa huitième participation au festival depuis 2002. Cependant, restreindre cette édition à la présence du directeur de CCN de Tours est une facilité voire une erreur.

En effet, le festival installe de manière solide une présence étendue dans Paris et la petite couronne, naviguant ainsi sur quatre départements différents. Dix-huit lieux de diffusion comme autant d'étapes d'un périple dynamique et haut en couleur.

Ainsi, la diversité revendiquée de la programmation trouve son enracinement dans des théâtres (ou pas) tout aussi divers, la danse contemporaine pouvant s'ebattre dans sa pleine envergure esthétique, sa joie à convoquer des âges, des corps, des univers dansés, déplaçant le regard vers une conception étendue du chorégraphique. Une manière de croire toujours que la danse contemporaine s'adresse à tous. Sans commentaire ni explication.



Christophe Martin

¹Voir le texte qui résume ce compagnonnage p.6

Les faits Thomas / l'effet Lebrun

«

Le festival a reçu pour la première fois Thomas Lebrun en hiver 2002, au Théâtre du Lierre, aujourd'hui détruit. Sa pièce d'alors, *Go/stop/reverse*, convoquait six interprètes féminines pour une construction millimétrée qui évoquait sans flétrir le travail de Lucinda Childs. La même année, au même endroit, *Faits d'hiver* accueillait entre autres Alban Richard (*Sous surveillance*) et Marco Berrettini (*Sorry, do the tour*). Cette quatrième édition témoignait déjà d'une gourmandise esthétique, s'autorisant de défendre autant une composition chorégraphique savante qu'une envie de populaire et de dérision, poussée parfois jusqu'au drame.

En 2003, avec l'inénarrable *Foofwa d'Imobilité*, Thomas Lebrun développe un duo tonitruant, hilarant, mal poli (*Le show*). Et certains de commencer à s'inquiéter de cet irrésistible besoin de liberté de ton redoublée d'une inventivité formelle solide. Mais il poursuit coûte que coûte, revenant en 2005 avec *La trêve(s)*, toujours au Théâtre du Lierre. Neuf interprètes pour un jeu « télévisuellement » sale et méchant, cocasse, sérieux, bien balancé, coloré... qui se dissout dans une danse tramée abstraite, redevenue la seule préoccupation, au-delà des solitudes et des individus. Manière d'affirmer ce qui le constitue : l'humain et le savant. Sans choix, tout un.

2006, un duo avec Christine Bastin, *Même pas seul !*, comme un slogan pour ces deux nordistes qui n'hésitent pas à se frotter la couenne sans chichi.

2009, un court solo, *Many dreams for exercising waltz*, pour la soirée de clôture de la dixième édition - sans anniversaire fêté - avec





six lieux de diffusion et 18 spectacles différents. Il faut ensuite attendre 2017 pour revoir Thomas Lebrun créant *Les rois de la piste* au Carreau du Temple, caricature tendre de personnages traînant dans les boîtes de nuit, ridicules, outranciers, timides, seuls, très seuls. Là encore, la dernière partie du spectacle se transforme en leçon de composition chorégraphique. Botté de noir avec body idem, implacable, il opère un tour de force, redistribuant les gestes de la première partie en une partition somptueuse, le tout se terminant fond de scène sur *I'm what I am* de Gloria Gaynor, déclaration sans fard sur la condition humaine. Quant à *Another look at memory*, programmée en 2019, cette pièce offre un travail de dentelles, associant et retraçant des entrelacs gestuels dansés par trois interprètes fétiches.

Cette même édition, Thomas Lebrun organisait la soirée de clôture du festival, *Blitz générations*, où un vieux danseur invitait un jeune pour un solo respectif et un duo. Manière parfaite d'exprimer ce tropisme de Faits d'hiver de s'intéresser au plus de quarante-cinq ans, interprète ou chorégraphe.

Et donc, 2023, nouveau solo créé à micadanses après les premières à Tours, avec comme interlocutrice Marguerite Duras...

L'envhissement de l'être (danser avec Duras). Or, 2023 est la vingt-cinquième édition du festival. Or, Thomas Lebrun est le chorégraphe le plus programmé de son existence. Or, aucune commémoration n'est à l'ordre du jour pour l'anniversaire. Alors, nous nous devons bien de marquer ensemble ce moment.

Main dans la main.

Christophe Martin



agenda

16 et 17/01

Cie Mossoux-Bonté *Les Arrière-Mondes*

avec le Centre Wallonie Bruxelles

20h30 | Théâtre de la Cité internationale

19/01

Ousmane Sy *One Shot*



20h | Malakoff scène nationale

19/01

Collectif ÈS *Loto3000*



20h30 | L'Avant Seine / Théâtre de
Colombes

20, 21 et 23/01

Yaïr Barelli *ZAMAN contre sans toi*

20 et 23/01 à 19h, 21/01 à 18h

Théâtre de la Ville -Espace Cardin

24/01

Collectif ÈS *Fiasco*

20h | Espace 1789 (Saint-Ouen)

25 et 26/01

Jean-Christophe Boclé *PARTITION(S)* *création

Du décollement des sentiments et des affects

19h30 | Le Carreau du Temple

25 > 28/01

Johan Amselem



C'est un signe ? *création

25/01 à 15h et 26/01 à 14h (scolaires) + 19h

27/01 à 10h (scolaire) - 28/01 à 18h

IVT - International Visual Theatre

26/01

Erika Zueneli *Landfall* *création



20h | Le Pavillon

avec le Centre Wallonie Bruxelles

27 et 1/02

Claude Brumachon *Une passion dévoilée* *création

27/01 à 20h et 1^{er}/02 à 15h

Le Regard du Cygne

28/01

Louis Barreau *ARPEGGIONE +* *création

CANTATES / 2 *avant-première

18h30 | Théâtre de Châtillon

30 et 31/01

**Claude Brumachon *Bellísima vida con
tristeza y felicidad***

20h | micadances-Paris

1 > 4/02

Ioannis Mandafounis *Scarbo*

1, 2 et 3/02 à 19h, 4/02 à 18h

Théâtre de la Ville - Espace Cardin

4, 6, 11 et 13/02

Sylvère Lamotte *Danser la faille* *création

4 et 11/02 16h30

6 et 13/02 (scolaires) à 14h

MAIF Social Club

5/02

Serena Malacco *JUKEBOX*



18h | ECAM - Espace Culturel André Malraux

6 et 7/02

Lorena Dozio *Comme un saut immobile* *création

20h30 | Théâtre l'Échangeur - Cie Public Chéri

Avec le Centre culturel suisse.On Tour

7/02

Sylvère Lamotte et Stracho Temelkovski

Tout ce fracas

20h | micadanses-Paris

9 > 12/02

Thomas Lebrun *L'envahissement de l'être*

(danser avec Duras) *création

9, 10, 11/02 à 20h - 12/02 à 15h

micadanses-Paris

9 et 10/02

Rebecca Journo *Portrait* *création

20h30 | Atelier de Paris / CDCN

9, 11 et 12/02



Nadia Vadori-Gauthier

Il nous faudra beaucoup d'amour *création

16h | Musée d'Art Moderne de Paris

12/02

Ambra Senatore



Col Tempo + bal

17h | Théâtre du Garde-Chasse

13 et 14/02

Yvann Alexandre *Infinité* *création

Marlène Rostaing *Marie Blues* *création

20h | Le Générateur

15 et 16/02

Christine Armanger *Je vois, venant de la mer, une bête monte* *création

20h30 | Théâtre de la Cité internationale

17 et 18/02

Tânia Carvalho *Onironauta*

20h | Le Carreau du Temple

18/02

Myriam Gourfink

Nulle part & partout *création

14h30 | Le Carreau du Temple

18/02

Blitz tapis rouge La BaZooKa *création

Joana Schweizer, Apauline *création

20h | micadanses-Paris



en LSF



tout public / à voir en famille



Cie Mossoux-Bonté - *Les Arrière-Mondes* © Julien Lambert

cie mossoux-bonté

Les Arrière-Mondes

16 et 17/01

**THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE**
— 20H30

durée : 60 min

Echappées de la nuit des temps, des créatures ébouriffées plongent dans nos yeux comme dans un miroir sans fond. Ce sont les éternels rescapés de l'Histoire, des extravagants qui ont traversé les plaisirs et les jours, mais aussi les chaos, les guerres et les pestes. Ils apparaissent et disparaissent, partagés entre attirance et retenue, surgiements de scènes déjà vécues et de désirs soudain retrouvés.

Les Arrière-Mondes jettent une lumière spectrale sur les moments de stupeur et d'incertitude qui accompagnent parfois les passions humaines et où se révèle à notre insu l'énigme de notre présence.

Conception : Patrick Bonté
Mise en scène et chorégraphie : Patrick Bonté et Nicole Mossoux
Interprétation et collaboration artistique : Dorian Chavez, Taylor Lecocq, Colline Libon, Lenka Luptakova, Frauke Mariën et Shantala Pèpe
Interprétation en alternance : Quentin Chaveriat et Flora Gaudin
Musique originale : Thomas Turine
Scénographie : Simon Siegmann
Costumes : Jackye Fauconnier
Masques, coiffes et maquillages : Rebecca Florès-Martinez
Assistée par : Marie Messien, Isis Hauben, Sandra Marinelli et Jean Coers
Lumière : Patrick Bonté
Direction technique : Jean-Jacques Deneumoustier
Réalisation des costumes avec l'aide de Cécile Corso, Anicia Echeverria et Muazzzez Aydemir
Régie son : Fred Miclet
Régie lumière : Emma Laroche
Assistanat : Baptiste Leclère

Production : Compagnie Mossoux-Bonté, en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, La Coop asbl. et Shelterprod.
Avec le soutien de : Taxshelter.be, ING, du Tax-Shelter du Gouvernement fédéral belge, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la danse et de Wallonie-Bruxelles International.



cie mossoux-bonté • à propos

Depuis leur rencontre en 1985, Nicole Mossoux et Patrick Bonté prennent tour à tour l'initiative de projets autour desquels ils rassemblent une tribu prête à tout : des danseurs qui joueront le jeu, des musiciens regardeurs, des costumiers et scénographes aventureux, qui leur emboîteront le pas, chacun à sa façon.

Elle vient de la danse. Il vient du théâtre. Se défiant des diktats de présence au plateau imposés par les deux disciplines, ils vont les pousser l'une et l'autre dans leurs derniers retranchements, en fouiller l'inexploré pour développer à chaque fois un nouveau langage à la lisière de ces deux voies sur le mode de la suggestion. Aucune lecture n'est imposée, c'est le regard, l'imaginaire du spectateur qui est engagé. C'est certainement pour cette raison que si le tandem devait se réclamer de précurseurs, il est hors de tout paradoxe que ce fût au sein des arts visuels, de la littérature, de la psychanalyse, de la musique et non du théâtre ou de la danse. Aux spectateurs de se (laisser) glisser dans les interstices de leurs fantasmes obscurs, des incohérences de notre rapport au monde, dans les zones troubles de la sensibilité et de notre inquiétante étrangeté auxquels le travail de la Compagnie tend un miroir.

Parallèlement, la Compagnie assure des moments de partage avec différents publics : ateliers avec des enfants autistes, des étudiants en arts de la scène, des spectateurs, accompagnement d'autres artistes et mise à disposition d'un studio de répétition.

Films et livres se sont succédés tout au long de ces années de recherche pour donner à voir et à comprendre autrement les problématiques abordées sur scène.



Cie Mossoux-Bonté - *Les Arrière-Mondes* © Julien Lambert

***Les Arrière-Mondes* tournée 2022-2023**

11 octobre 2022 - UNIDRAM festival Potsdam (Allemagne)

18-22 octobre 2022 - Les Briggittines Bruxelles (Belgique)

8 mars 2023 - Théâtre des Quatre Saison, Gradignan



Ousmane Sy, *One Shot* © Thimothée Lejolivet

ousmane sy

One Shot

19/01

**MALAKOFF SCÈNE
NATIONALE
— 20H**

durée : 60 min

Huit femmes se partagent la scène, affirmant haut et fort leur singularité créative et leur gestuelle originale nourrie d'influences multiples, sur un mix musical de *house dance* et d'*afrobeat*. Un corps de ballet est réuni autour d'un projet commun, entre figures d'ensemble et solos expressifs, dans le plaisir de la confrontation des styles.

Chorégraphie: Ousmane Sy

Interprétation : 8 danseuses parmi Audrey Batchily, Allauné Blegbo, Cynthia Casimir, Marina De Remedios, Valentina Dragotta, Chris Fargeot, Johanna Faye, Nadia Gabrieli Kalati, Cintia Golitin, Linda Hayford, Odile Lacides, Audrey Minko, Anaïs Mpanda, Mounia Nassangar, Stéphanie Paruta

DJ (en alternance) : Sam One DJ, DJ SP Sunny

Lumières: Xavier Lescat

Son et arrangements: Adrien Kanter

Costumes: Laure Maheo

Regards complices: Kenny Cammarota, Valentina Dragotta, Audrey Minko

Commande et production : Théâtre de Suresnes Jean Vilar / Festival Suresnes cités danse 2021

Production déléguée : Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne
Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

Avec le soutien de : Cités danse connexions et Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines – Fondation de France – La Villette 2020. Résidence Théâtre de Suresnes Jean Vilar, La Villette – Paris et CCN de Rennes et de Bretagne.

tout public



ousmane sy • biographie

Depuis ses premiers *footworks* il y a bientôt trente ans, Ousmane Sy (1975-2020) s'est attaché à traduire en danse sa fascination pour le mouvement concerté d'une équipe de football. Son univers artistique, présent sur des terrains multiples, se compose de passesments de jambes, de courses croisées, d'échanges transversaux entre le *dance floor* et la scène et d'un irrépressible désir de dépassement de soi à travers le groupe.

Un pied dans le club, l'autre dans le *battle* : c'est entre ces espaces d'expression qu'Ousmane, dit « Babson » a revendiqué son appartenance à la *house* jusqu'à en devenir un des ambassadeurs majeurs en France. En décrochant le titre du « Battle of the year » en 2001 avec Wanted Posse, il a porté la « French touch » au sommet de la scène internationale en transposant, au centre du défi, la gestuelle androgyne inspirée des boîtes de nuit new-yorkaises. Loin de s'interrompre aux frontières du plan Marshall, sa danse s'est intéressée progressivement à ce que la rythmique *house* porte d'histoires croisées et de filiations afro-descendantes. Ainsi est né l'« Afro House Spirit », style contemporain empreint de l'héritage des danses traditionnelles africaines et antillaises.

Par la mise en scène, l'instigateur des soirées All 4 House, s'est appliqué à accorder les cheminements individuels des danseuses du groupe Paradox-Sal, qu'il a formé à la *house* pendant des années, au cours d'une création en plusieurs actes traitant des féminités en mouvement. Sont issus de cette démarche *Queen Blood* (2019) et *One Shot* (2021), deux corps de ballet qui oscillent entre figures d'ensemble et solos expressifs, dans le plaisir de la confrontation des styles. Ousmane Sy a poursuivi, par le geste chorégraphique, une recherche esthétique autant influencée par la masse que par l'esprit *freestyle* du hip-hop, traversé par la conviction que l'identité s'accomplit au service de l'entité.

Ousmane Sy nous a quittés en décembre 2020



Ousmane Sy, *One Shot* © Timothée Lejolivet

One Shot tournée 2022-2023

- 20 novembre 2022 - L'Archipel , scène nationale de Perpignan
- 22 novembre 2022 - Le Pin Galant, Mérignac
- 29 novembre 2022 - Théâtre Brétigny / Dedans dehors, Brétigny-sur-Orge
- 1^{er} décembre 2022 - Maison de la Musique de Nanterre, Nanterre
- 17 janvier 2023 - Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, Sartrouville
- 21 janvier 2023 - Théâtre Jacques Carat, Cachan
- 26 et 27 janvier 2023 - La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc
- 3 et 4 février 2023 - Maison des Arts du Léman, Thonon-les-Bains
- 17 mars 2023 - Espaces Pluriels, Pau
- 21 mars 2023 - Le Toboggan, Décines-Charpieu
- 23 mars 2023 - Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon, Mâcon
- 30 mars 2023 - Sémaphore, Cébazat
- 4 mai 2023 - Tandem, Scène nationale, Douai
- 6 mai 2023 - Théâtre L'Hermine, Saint-Malo
- 13 mai 2023 - L'Azimut, Théâtre La Piscine, Antony
- 17 mai 2023 - Théâtre Romain Rolland, Villejuif



Collectif ÈS, Loto3000 © Liliha Berey

collectif ÈS

Loto3000

19/01

L'AVANT SEINE/
THÉÂTRE DE COLOMBES
— 20H30

avec le réseau Escales danse

durée : 90 min

Loto3000 : 3000 € de lots exceptionnels à gagner. Tout ressemble à peu près à un loto traditionnel à l'exception des lots. Et de la mise en place. Et des joueurs. Et du déroulé. Il y a quand même un tirage de numéros. Mais pas de grille pain à obsolescence programmée ou *mug* à l'effigie de la Reine Elizabeth à remporter. Un loto dématérialisé. Un loto qui fait danser. Un loto carnaval. Un loto manifeste.

Composée de trois épisodes, La Série Populaire est née du désir de revisiter des événements rassembleurs connus et codifiés. Le collectif ÈS cherche à créer des dispositifs qui diluent les codes et troublent les repères pour emmener les gens dans le mouvement. Les danseurs, les complices amateurs propagent une contamination physique, les frontières se floutent et le spectateur lui-même devient performeur. L'objet artistique devient un point de rencontre entre la pratique et la création.

Conception et direction : Collectif ÈS
Pièce pour 7 interprètes en alternance
Interprétée et créée avec : Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martín Gil, Lauriane Madelaine, Julie Charbonnier, Jeremy Martinez, Alexander Miles et Emilie Szikora

Directrice de production : Raphaëlle Gogny

Charge d'administration et de production : Aurélien Le Glaunec

Production : Collectif ÈS

Coproduction : L'Abattoir – Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public – Pôle arts de rue Chalon-sur-Saône / CN D Centre National de la Danse / Le Lux Scène nationale de Valence / La Rampe - La Ponatière Scène conventionnée Art et Création - Echirolles / CCN & Vous Ballet du Nord Sylvain Groud / Théâtre du Vellein - Capi l'agglo, Villefontaine / Les Tombées de la nuit Rennes

Le Collectif ÈS est subventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide à la structuration, par la ville de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Le Collectif ÈS est associé à la Rampe la Ponatière Echirolles Scène Conventionnée. Projet soutenu par l'Adami.

Avec le soutien de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et de l'Onda, Office national de diffusion artistique dans le cadre de leur programme TRIO(S)



tout public dès 8 ans



collectif ÈS • à propos

« *Notre premier choix artistique est la création collective.* »

ÈS est une préposition qui signifie " en matière de ". Elle est toujours suivie d'un pluriel et donc d'une multiplicité, comme celle que nous cherchons dans l'idée du collectif. Prenant la parole comme un groupe où chaque personnalité impliquée est concernée, sans attribution de rôle, chacun porteur de son regard et de son approche ; nous appréhendons la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du nous. Faire le pari que tout objet ou acte créatif soit cosigné à trois.

Créer du spectacle vivant, c'est proposer des objets vivants, vus, vécus par des vivants. Ce partage-là, on le cherche à notre façon : nous cherchons une intensité physique qui pousse nos corps à s'engager, à être habités pleinement. Un désir de développer une empathie physique, d'investir des corps qui communiquent et transpirent le plaisir d'être ensemble. Cette recherche est sans cesse alimentée par nos questionnements autour de la communication, de l'énergie de groupe, de la nécessité pour nous d'un tel fonctionnement et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'œuvrer ensemble, de questionner notre rapport à l'autre.

Depuis 2011, nous co-signons des pièces en nous emparant, non sans autodérision, des thématiques telles que l'utopie, le désaccord, le plagiat ou l'héritage des références populaires. »

Le Collectif ÈS est associé à Mille Plateaux CCN La Rochelle de 2022 à 2024, au Rive Gauche Scène conventionnée Art et Création St-Etienne-du-Rouvray 2022 à 2025.



Collectif ÈS, *Loto3000* © Liliha Berey

Loto3000 tournée 2023

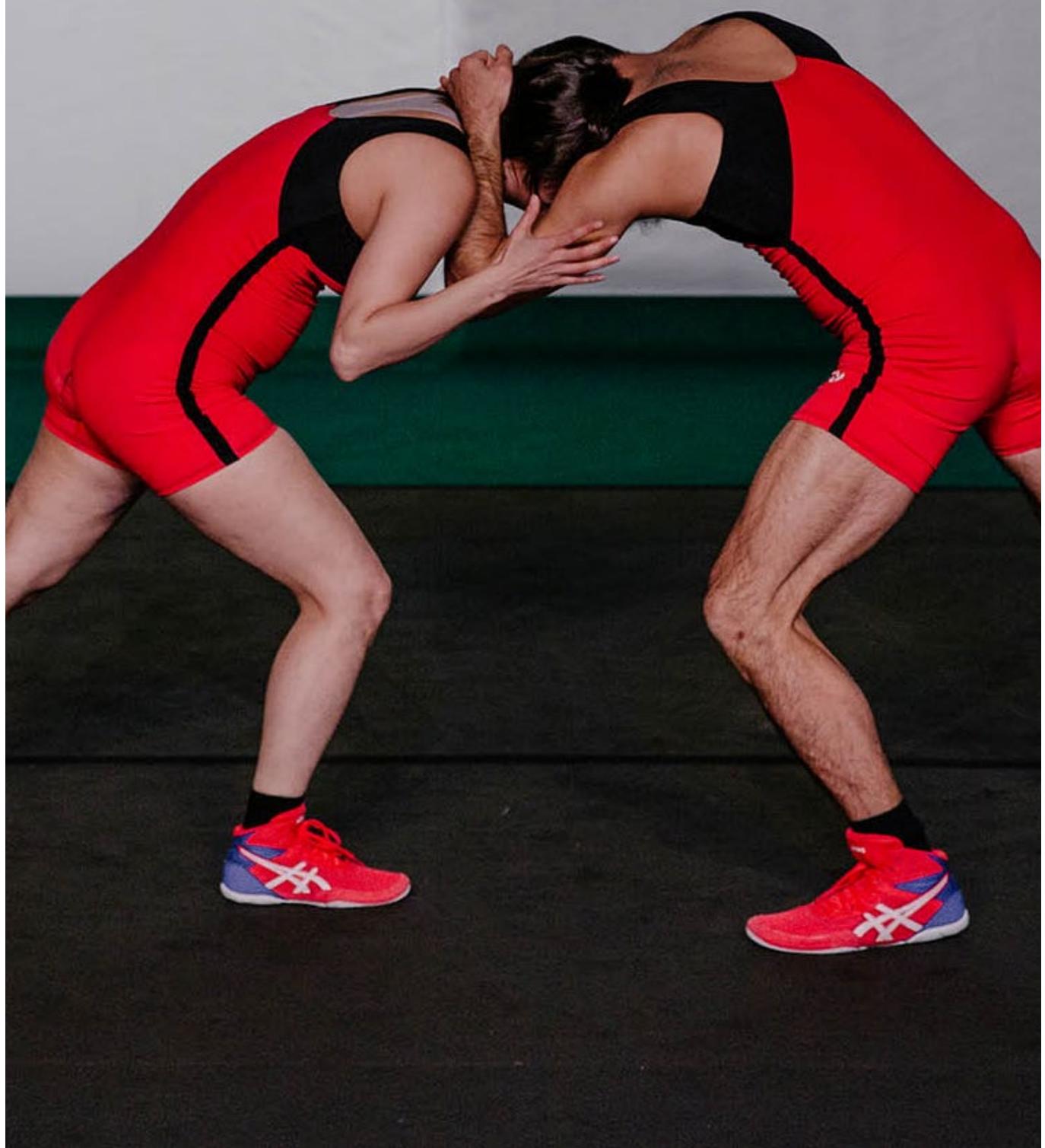
8 janvier 2023 - Les Bords de Scènes — Juvisy sur Orge (91)

18 mars 2023 - L'Atrium — Tassin la demi lune (69)

11 avril 2023 - L'Etincelle — Rouen (76)

13 avril 2023 - Théâtre Charles Dullin — Grand Quevilly (76)

Entre présence et
absence, l'histoire
d'une impossible
rencontre



yaïr barelli

ZAMAN contre sans toi

20, 21 et 23/01

THÉÂTRE DE LA VILLE
ESPACE CARDIN —

20 et 23/01 - 19h
21/01 - 18h

Yaïr Barelli retrace ici la tentative de rapprochement entre deux artistes de pays aux relations conflictuelles. Du voyage imaginaire dans leurs pays respectifs, il ne reste que les ballades sentimentales qui les auraient accompagnés, jusqu'à leur rencontre sur le plateau. À ces mélodies languissantes se mêlent les images de flâneries en voiture dans les deux contrées. Pendant que le spectacle se construisait à quatre mains, la réalité politique a fini par prendre le dessus et l'autre, qui devait êtreindre et affronter Yaïr Barelli dans une sorte de lutte gréco-romaine, a préféré se retirer. Aussi celui qui reste performe l'absence de _____, braquant les projecteurs sur le besoin d'être ensemble, objet même de ce voyage en duplex musical et sportif.

durée : 50 min

Conception : _____ et Yaïr Barelli

Interprétation : Yaïr Barelli

Création lumière et espace : Yannick Fouassier

Création sonore : Jonathan Reig

Regards extérieurs : Alix Boillot, Kerem Gelebek

Remerciements : Marion Lajous, Daniel Allouche

Administration de production : Laura Aknin / Elissa Kollyris

Coproductions et soutiens : Le Dancing CDCN Dijon – Bourgogne – Franche-Comté, La Pop Paris, 3 bis f, Lieu d'arts contemporains

Résidences : Centre d'art à Aix-en-Provence, La Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie, CN D Pantin, BUDA Arts Center, Abbaye de Corbigny, La Briqueterie - CDCN du Val de Marne

Soutiens : DRAC Île-de-France, Région Île-de-France

yaïr barelli • biographie

Né à Jérusalem en 1981, Yaïr Barelli vit et travaille à Paris. Formé au CDC de Toulouse puis dans le cadre du programme Essais du CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh, il devient ensuite interprète pour différents artistes et chorégraphes dont Emmanuelle Huynh (*Cribles*), Marlène Monteiro Freitas (*Paraíso – coleção privada*), Tino Sehgal (*Instead of allowing some thing to rise up to your face dancing bruce and dan and other things*), Christian Rizzo (*D'après une histoire vraie*) et Jérôme Bel (*Jérôme Bel*).

Depuis 2010, il développe une pratique chorégraphique transversale qui interroge la matérialité du théâtre. Son travail se construit en situation, dans la rencontre avec le public, créant de fait une expérience singulière à chaque occurrence. Il crée notamment les solos *Ce ConTexte* et *Dolgberg* ainsi que la pièce de groupe *Sur l'interprétation – titre de l'instant*.

Ses travaux sont présentés dans des théâtres ainsi que dans des galeries et centres d'art, parmi lesquels Actoral Marseille, Musée de la danse Rennes, Next Valenciennes, MC2 Grenoble, Plastique Danse Flore Versailles, Parc Jean-Jacques Rousseau Ermenonville, Rencontres Parallèles Marseille, Artdanthé Vanves, La Galerie Noisy-le-sec, FIAC Paris, Power Station of Art Shanghai, Le Musée Picasso, Bétonsalon et la Villa Vassilieff à Paris. Son film *S'arrêter* a intégré la collection publique de la Ville de Paris – FMAC en 2016.

En 2018, sa première exposition personnelle, *15 ans ! Ça commence, la lumière change, une belle musique arrive*, conçue à partir de la pièce *Sur l'interprétation – titre de l'instant* est présentée au centre d'art et de recherche Bétonsalon. En 2019 il présente *Sur l'interprétation – titre de l'instant* pour la Nuit Blanche au Musée Picasso et conçoit une série de solos au sein de l'exposition «Picasso. Tableaux Magiques».

En 2020, à l'invitation du MAC VAL, il réalise et après, c'est le carnaval, son premier long-métrage, tourné avec des détenus à la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Il crée *ZAMAN contre sans toi* en janvier 2022, une version solo de *ZAMAN contre toi* suite au départ de _____ qui a préféré se retirer du projet pour des raisons politiques. En 2022, il crée *You must Die John* qui met en scène des réfugié-es rencontrés lors d'un atelier à Dijon.

Depuis 2019, il est artiste compagnon du Dancing CDCN Dijon-Bourgogne-Franche-Comté.

Par ailleurs, Yaïr Barelli enseigne dans différentes institutions, notamment au CNDC d'Angers, à The Place à Londres, au CN D de Pantin, à la HEAD-Genève, l'école de la chambre syndicale de la couture parisienne ainsi que dans les écoles des beaux-arts de Nancy et Clermont-Ferrand et Rennes. Il mène également «Le Magnifique Avventure» depuis 2012 avec åbäke / Maki Suzuki.



Yaïr Barelli, *Dolgberg* © Charlène Yves



Collectif ÈS - Fiasco © Romain Tissot

collectif ÈS

24/01

Fiasco

Fiasco nous parle avec allégresse de ce qui échoue à nous relier, de ce qui entrave l'humanité dans nos dialogues. On y voit des postures gorgées de symboles qui nous entourent mais qui s'emparent aussi de la liberté d'être en désaccord, de faire partie d'un groupe malgré tout et de prendre plaisir par-dessus tout. Quel genre de « citoyens gestuels » s'exposent alors à nos sensibilités ? Quelle forme de communauté, de manière d'être ensemble est la leur ? la nôtre ?

Ce *Fiasco* comme une traversée, nourrie par l'iconographie punk et le plaisir transgressif, presque enfantin, propre à ce mouvement. Les corps détournent et manipulent l'autorité, notamment celle de la musique sur le mouvement. Un *Fiasco* bruyant, décharge d'énergie, face auquel chacun peut voir ce qui le fait rire, ce qui le fait grincer, ce qu'il y a d'optimiste et ce qui coince, comme un zoom par la danse sur les tensions d'époque qui traversent nos corps.

collectif ÈS • à propos

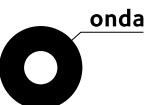
> voir p.20

FIASCO tournée 2023

24 février 2023 - Festival Sens dessus dessous - Maison de la Danse - Lyon (69)

12 avril 2023 - Rive Gauche, scène conventionnée — Saint-Etienne du Rouvray (76)

Avec le soutien de la **SACD** (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et de l'**Onda**, Office national de diffusion artistique dans le cadre de leur programme **TRIO(S)**



ESPACE 1789
— 20h

durée : 60 min

Création et direction : Collectif ÈS

Pièce créée et interprétée par :

Adriano Coletta, Julie Charbonnier, Sidonie Duret, Martín Gil, Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Emilie Szikora et Joan Vercoutere

Remerciements : Emmanuel Parent, Christophe Hannah, Elisa Manke, Jade Sarette, Lola Serrano, Marie-Françoise Garcia, Marion Gatier, Jacky Rocher, Anouk Médard, Vincent Vergne

Production : Raphaëlle Gogny – Collectif ÈS

Coproductions : Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne ; Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale ; La Rampe - La Ponatière Scène conventionnée Art et Création Echirolles ; La Maison de la Danse de Lyon ; CCN Ballet de Lorraine ; Le Rive Gauche Scène conventionnée Art et Création Saint Etienne du Rouvray ; Espace 1789 de Saint-Ouen Scène conventionnée pour la danse ; Théâtre Molière Sète Scène nationale archipel de Thau ; Le Vellein Scènes de la CAPI Isère ; CCN2 / CCN de Grenoble

Soutien : La Caisse des dépôts

Remerciements : Emmanuel Parent, Christophe Hannah, Elisa Mange, Jade Sarette, Marie-Françoise Garcia, Marion Gatier, Jacky Rocher, Anouk Médard, Vincent Vergne.

Le Collectif ÈS est associé à Mille Plateaux CCN La Rochelle de 2022 à 2024 et au Rive Gauche Scène conventionnée Art et Création Saint-Étienne-du-Rouvray de 2022 à 2025.

Le Collectif ÈS est conventionné par la DRAC AURA, subventionné par la ville de Lyon et par la région AURA

« C'est toujours une gageure de chorégraphier Bach. Devoir tuiler entre la mathématique et le sentiment persistant d'être simplement humain.»

Jean-Christophe Boclé



Jean-Christophe Boclé - PARTITION(S) © Marie Maquaire

jean-christophe boclé

25 et 26/01

LE CARREAU DU
TEMPLE
— 19H30

PARTITION(S)

Du décollement des sentiments et des affects

* création

durée : 80 min

« Partant de l'idée que le décollement des sentiments et des affects s'opère dans un rapport à la vibration, *PARTITION(S)* procède de la mise en résonance entre les *Suites pour violoncelle* de Jean-Sébastien Bach et les processus chorégraphiques que je mets en œuvre au fil de mes créations : travail organique fondé sur des cartographies corporelles, des écritures définies, dictées intérieures, couleurs mentales, notations, dessins... Il s'agira dans cette proposition, une fois la grande partition chorégraphique élaborée, d'offrir aux interprètes au regard des intentionnalités du projet, de quoi faire émerger et donner à voir, en responsabilité, les gestes premiers, essentiels qui sous-tendent les espaces et les temps performatifs offerts à travers leurs présences et leurs intérriorités.

Les Suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach sont les sources premières du projet. Prises en tant que telles, elles seront objets de questionnements émis à propos des œuvres patrimoniales et des « valeurs » qui y sont rattachées. Qu'en est-il actuellement des relations entre abstraction et sentiment ou sentiment religieux, entre mathématiques et composition musicale, entre beauté et transcendance ?

Cette proposition à laquelle je suis attaché depuis longtemps a trouvé ses premières amores durant la création du projet *Entretien chorégraphique* (2020) avec Jean-Christophe Paré. *PARTITION(S)* apparaît comme une synthèse de mes parcours et recherches menés ces dernières années.»

Jean-Christophe Boclé

Conception et chorégraphie :

Jean-Christophe Boclé

Interprètes : Iris Brocchini, Marion Jousseau, Gaspard Charon, Remi Gérard

Interprète référent et répétiteur :

Jean-Christophe Paré

Musique : Suites IV et V pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach. Partant de, et autour.

Violoncelle et conseillère musicale :

Elena Andreyev

Contrebasse et conseiller musical :

Gildas Boclé

Lumière : Delphine Gruer

Production : Cie EKTOS

Coproduction : micadanses-Paris, L'Azimut, Antony/Châtenay-Malabry, Fondation Royaumont, Asnières-sur-Oise

Soutien : DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet 2022

jean-christophe boclé • biographie

Formé en danse classique au CNSMD de Paris, Jean-Christophe Boclé étudie en même temps la Cinétographie Laban (notation du mouvement) avec Jacqueline Challet Haas. Il part ensuite à Londres puis à New York pour finaliser ses connaissances en Cinétographie et continuer ses apprentissages d'interprète en classique et contemporain.

Comme interprète, il participe à la fondation par Francine Lancelot de la Cie Ris et Danseries et danse dans la plupart des pièces marquantes de cette compagnie, *Bal et Ballets, Hyppolite et Aricie, Bal à la Cour, Atys, La Suite d'un gout étranger* (Bagouet, Degroat, Kovic, Raffinot), *Caprice, Tempore et mesura, Le Malade imaginaire...*, travaillant parallèlement avec François Raffinot pour la Cie Barocco sur de données contemporaines, *Passacailles, Garden Party, Platée, Les météores...*

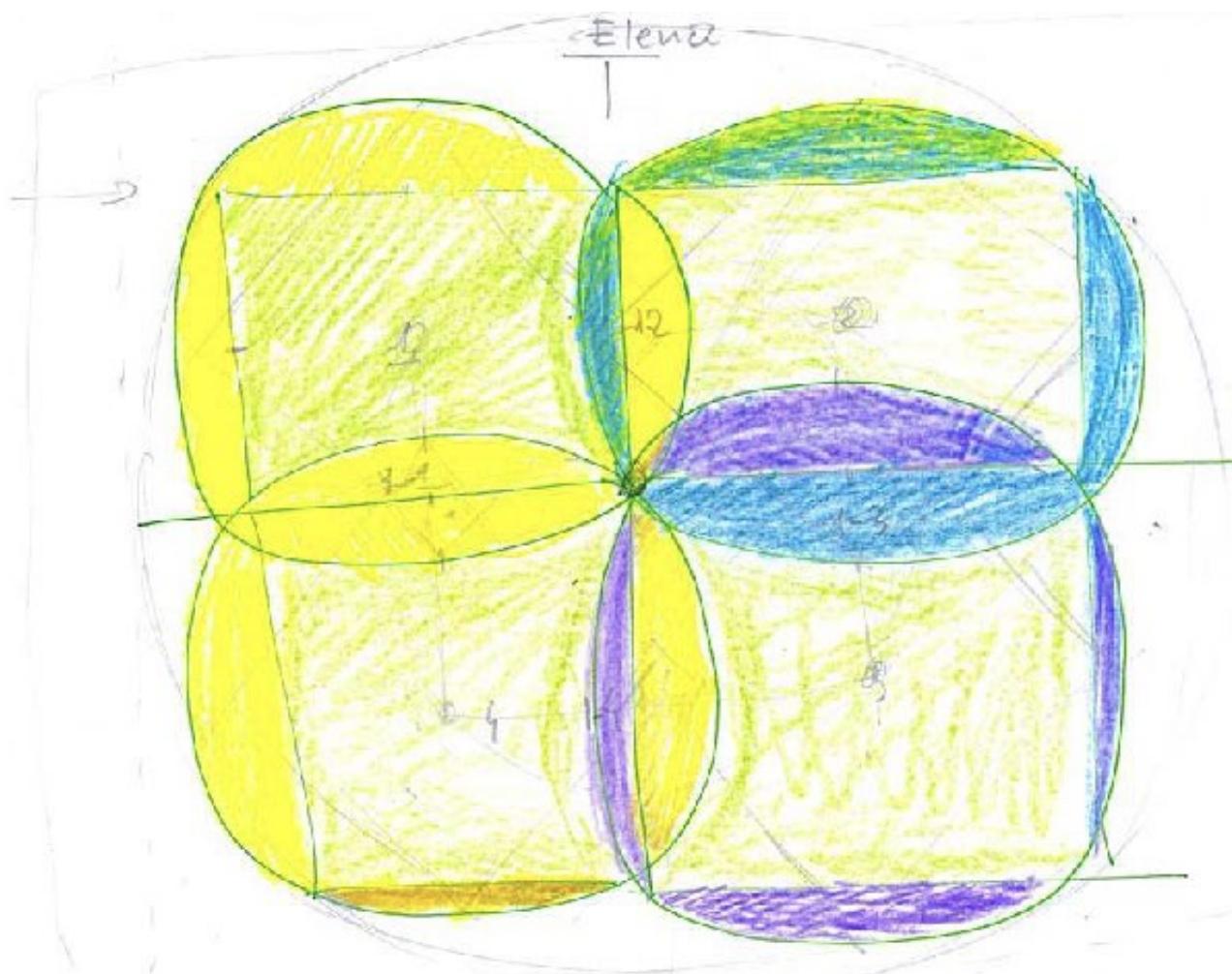
Au début de cette période, il passe une année au CNDC d'Angers auprès de Viola Farber et réalise ses premiers essais chorégraphiques. Il travaille avec Jean Pomarès, Odile Duboc, Kilina Crémona, Marc Vincent, Marie Geneviève Massé pour le baroque.

Parallèlement, il développe son travail de composition, d'écriture et d'improvisation, tout en suivant une formation en technique F.M.Alexander à Paris. Il rejoint ensuite pour deux saisons François Raffinot au CCN Haute Normandie avant de prendre son indépendance.

Il devient chorégraphe pour EKTOS en 1995, suivront une vingtaine de pièces : *Chopin MATERIALS, Céleste/Terrestre, KHOREIA, Coltrane Formes, D&PLI, Entretien chorégraphique et PARTITION(S) Phase 1* avec Jean-Christophe Paré en 2020 et 2022. Il chorégraphie par ailleurs pour le cinéma, *Ridicule* de Patrice Leconte, pour l'opéra *Castor et Pollux* de Rameau et met en scène *Via Cruxis* de Liszt ainsi qu'*Antigone recrucifiée* d'Alexandros Markéas.

Il conçoit et met en scène l'Hommage à Francine Lancelot au CN D en 2011 et participe au projet *Tumulus* Ph.A. Braschi.

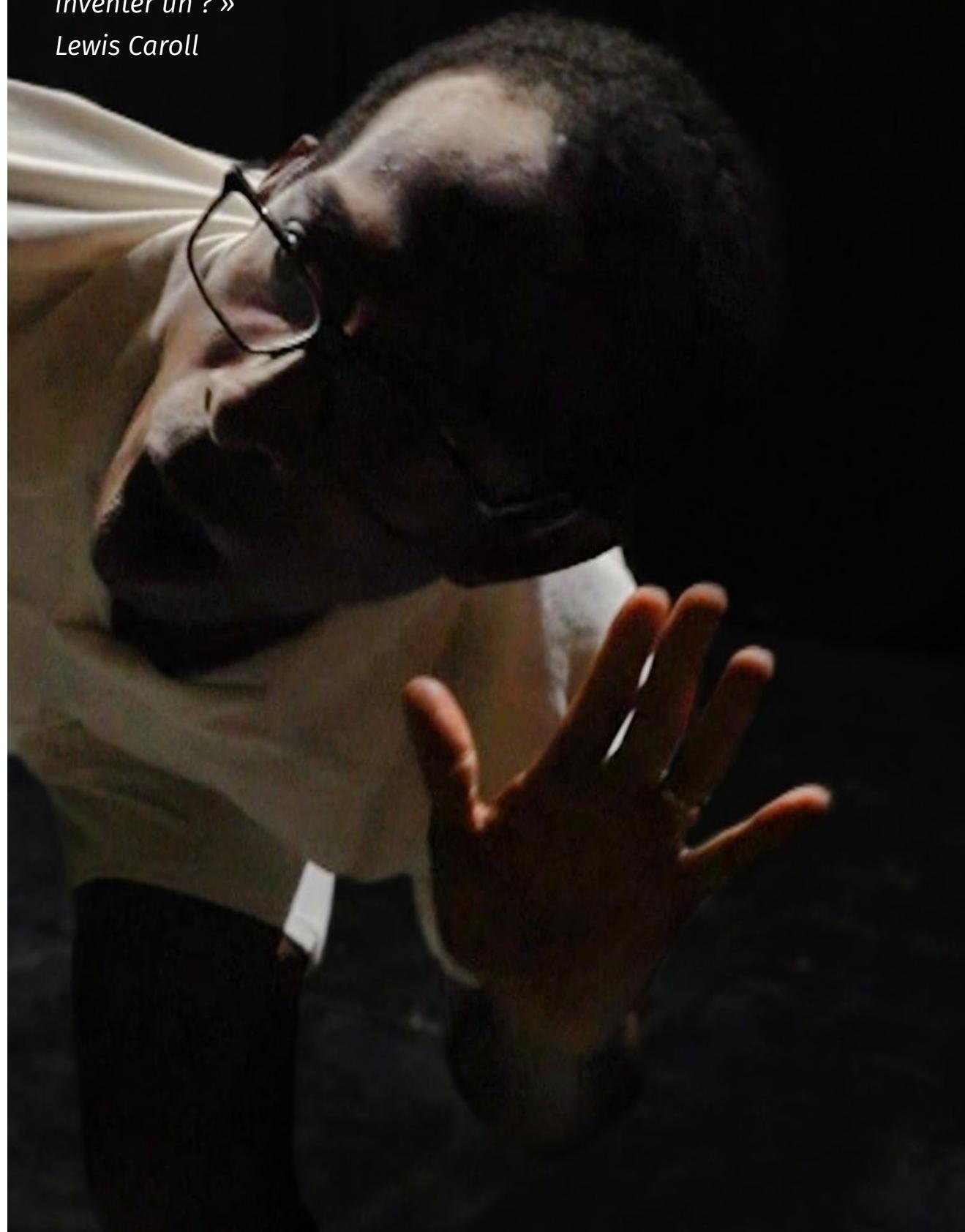
À l'évidence, son travail s'affirme maintenant dans la superposition et les interrelations entre les trois plans où circule sa création : celui du performatif, celui de la diffusion dans les structures dédiées et celui du partage via les notations et la transmission en matière de danse et de chorégraphie.



Jean-Christophe Boclé - croquis pour *PARTITION(S)* © EKTOS

« Mais alors, dit Alice, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? »

Lewis Caroll



johan amselem

25 > 28 /01

C'est un signe ?

L'un est sourd, conteur et cartomancien. L'autre est musicien. Deux voisins que quelques étages séparent, contraints par une situation extraordinaire et improbable de rester chez eux, s'ennuient seuls et n'ont pour échappatoires que leurs arts et une fenêtre ouverte vers l'extérieur. À travers un imaginaire luxuriant et beaucoup de curiosité, nos deux quidams vont trouver une façon de se rencontrer, de communiquer, et de s'évader afin de mieux se rapprocher du monde de l'autre.

Johan Amselem nous propulse dans un univers où le silence rencontre la musique, la solitude celui du lien, où le réel se mêle au fabuleux, la logique à l'absurde... Un périple antinomique qui nous mènera du sens au non sens et vice versa. Dans l'imaginaire, rien n'est incompatible, tout cohabite.

Après *vilAins #2* - conte dansé électro-pop habité par 6 interprètes (accessible en LSF et audio description) autour des thèmes fondateurs portés par *Le Vilain petit canard* - le chorégraphe s'intéresse à une autre féerie destinée au jeune public, *Alice au pays des merveilles*. Ce conte permet toutes les facéties, l'impossible devient possible, il est alors facile d'inventer un monde, de jouer avec la fantaisie et le sérieux. Des extraits choisis du conte sont traduits en langue des signes et d'autres en un langage inventé, universel.)

À l'instar d'Alice qui se réfugie dans un monde imaginaire pour échapper à l'oisiveté de sa vie d'enfant, les deux voisins chercheront à se comprendre, à vaincre leurs solitudes et leurs ennuis. Tout sera prétexte à surprendre, à interpeller, à s'évader, à se confronter.

IVT - INTERNATIONAL
VISUAL THEATRE

— 25/01 – 15h (scolaire)
26/01 – 14h (scolaire) + 19h
27/01 – 10h (scolaire)
28/01 – 18h

* création

durée : 60 min

Conception, chorégraphie :

Johan Amselem

Assistante chorégraphe bilingue :

Sabrina Dalleau

Création musicale : Vincent Geoffroy

Interprètes : Jules Turlet et Johan Amselem

Musicien : Vincent Geoffroy

Scénographie : Émilie Pajak en collaboration avec la classe de Design d'intérieur et de scénographie de l'École MJM Graphic Design

Création Lumières : Marine Flores

Régie son et plateau :

Guillaume Landrieu

Adaptation LSF : IVT – International Visual Theatre

Regard extérieur : Emmanuelle Laborit et Jennifer Lesage-David

Production : Cie La Halte Garderie
La Cie La Halte-Garderie - Association AD'RÊV est subventionnée par la Région Île-de-France dans le cadre de la Permanence Artistique et Culturelle

Coproduction et accompagnement :
IVT – International Visual Theatre, micadanses -Paris

Accompagnement et accueil en résidence : IVT – International Visual Theatre

Avec le soutien de : LA FACTORY - Avignon, partenaire de la création, La Marge Lieusaint, le Ballet du Nord - Centre chorégraphique national de Roubaix, La Briqueuterie - Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne et le Centre d'animation Binet Paris 18 pour des accueils en résidence de création.



tout public dès 5 ans

johan amselem • biographie

Formé au Conservatoire d'Avignon et au Centre national de danse contemporaine d'Angers, Johan Amselem danse pour Laura Scozzi pendant 6 ans.

Après le TNDI Châteauvallon de Toulon, Le Triangle de Rennes, où il allie dès le début de sa carrière créations professionnelles et actions artistiques, il installe sa compagnie, La Halte Garderie, à Paris.

Accueilli à micadanses, L'Étoile du Nord, L'Atelier de Paris CDCN, Anis Gras – Arcueil, Mains d'Œuvres – Saint-Ouen, en résidence territoriale en Essonne, à l'hôpital psychiatrique Barthélémy Durand dans le cadre du dispositif Culture à l'Hôpital, mais aussi en régions, aux Eclats de La Rochelle ou au Château Rouge d'Annemasse, il déploie au fil des ans ses créations professionnelles et amateurs.

Avec le F&F Show, programmé au festival de rue Des pieds et des mains de Lons-le-Saunier, il savoure la proximité avec le public qui inaugure son inscription pérenne dans l'espace public.

En 2004, *La danse d'avril*, pour le festival Les plans d'Avril, initie un grand nombre de créations participatives – performances, flashmobs, bals – qui font danser des milliers de personnes.

Vilains #2, conte dansé jeune public, explore les thèmes fondateurs du conte *Le vilain petit canard* et intègre les dispositifs d'accessibilité LSF et audio description. *Invocations* rend les danseurs magiciens capables de provoquer ce qu'ils désirent de meilleur pour eux et pour les autres en le dansant. *Parlez-vous danser ?*, solo participatif, invite à l'écriture collaborative d'un vocabulaire dansé ; *Vénus* pour le Ballet de Lorraine écorche les clichés de Beauté ; *Des filles des choux, des gars des roses* défie les archétypes genrés. Premier lauréat de la Bourse internationale McKnight Foundation, il crée *Bon Appétit !* à Minneapolis, plongeon dans les plaisirs pansensuels.

S'émanciper des normes est aussi ce qu'il propose à travers ses créations avec des amateurs. *La Belle au bois flambant* balaye les tabous liés à la vieillesse et au désir ; *Être et habit(é)r* réinvente le lien soignant-soigné dans une intense proximité ; *Sans fil*, invite au sensuel dans l'espace public.

Il collabore avec la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs de Paris depuis 2008 et dirige des projets d'Education Artistique et Culturelle pour les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.



Johan Amselem - *C'est un signe ?* © Cie La Halte Garderie



« Nous sommes là où notre présence
fait advenir le monde.»

Mathieu Riboulet - *Nous campons sur
les rives*

erika zueneli

Landfall

26/01

LE PAVILLON
— 20H

* création

Landfall est une expression anglaise, sans équivalent en français, qui exprime l'arrivée à terre à la fin d'un voyage maritime ou aérien. C'est un fragment d'espace mental. Peut-être une île, peut-être un *no man's land*. Une zone frontière, à défendre face aux rétrécissements du réel.

Pièce pour 10 jeunes interprètes, *Landfall* répond au désir d'Erika Zueneli de chorégraphier une « grande forme » pour continuer à explorer en danse la sève de l'intime, mais au frottement d'un groupe et des multiples compositions / recompositions qu'il peut engendrer.

Au plateau, dix individus viennent proposer leurs présences dans une frontalité parfois exacerbée, toujours traversée par les questions que suppose une possible présentation de soi. Il y a dans ces regards, ces corps résolument de face quelque chose de doucement subversif, une vitalité, une fougue qui déborde en impulsions spontanées, une urgence aussi.

Landfall retrouve cet état d'alerte et de veille susceptible de façonner des réflexes, des élans qui portent le corps jusqu'à une physicalité d'instinct.

Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que se joue de l'un.e à l'autre, de lui à moi ? Le plateau, porté par une urgence d'agir, d'être et de faire, esquisse, à travers la transmission de gestes, de motifs, l'élaboration d'une continuité de relais, une choralité aux aguets.

Créée à partir des réalités respectives de chacun.e des interprètes, de leurs écrits, leurs confidences, leurs corps en mouvement, *Landfall* est une œuvre teintée d'humour poétique, un terrain de jeux où se dessinent des portraits instables, des présences qui nous confrontent et nous échappent, des échanges et des départs : une poétique de la relation.

durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Erika Zueneli

Collaboration, regard scénographique :

Olivier Renouf

Interprétation : Alice Bisotto, Benjamin Gisaro, Caterina Campo, Charly Simon, Clément Corrillon, Elisa Wéry, Felix Rapela, Louis Affergan, Lola Cires, Matteo Renouf

Dramaturgie : Olivier Hespel

Regard extérieur : Julie Bougard

Assistant projet : Louise De Bastier, Corentin Stevens

Création sonore : Thomas Turine

Création lumières : Laurence Halloy

Costumes : Silvia Hasenclever

Administration, production, diffusion : des Organismes vivants & Ta-dah!/Asbl

Production : Tant'amat/ asbl & L'Yeuse

Partenaires : Central - La Louvière (be) / Centre des Arts Scéniques - Mons (be) / Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, Direction Yuval PICK, dans le cadre du dispositif Accueil-studio (fr) / Studio THOR

Avec le soutien de : la Compagnie Thor - Thierry Smits (be) / Le Pavillon - Romainville (fr) / Festival Faits d'hiver-Paris (fr) / Centre Wallonie Bruxelles - Paris (be/fr)

Aides : Fédération Wallonie-Bruxelles - Session danse / DRAC Île de France et Région Île-de-France, des Organismes Vivants et Cap étoile (via le dispositif PAC de la région Île-de-France).

Accueil en résidence : Central - La Louvière (be) / Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France – Sylvain Groud (fr) / Grand studio (be).

Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International.



tout public / à voir en famille



Wallonie - Bruxelles
International.be

erika zueneli • biographie

Née à Florence, où elle entame ses études de danse (classique, technique Graham), Erika Zueneli poursuit sa formation à New York au sein des écoles d'Alwin Nikolaïs et de Merce Cunningham. Parallèlement, elle participe en Italie aux créations de la compagnie Imago (danse contemporaine), d'Andrea Francalanci (danses de la Renaissance), ainsi qu'à divers opéras dans des mises en scène de Luca Ronconi, Derek Jarman, Luciano Bussotti, Lindsay Kemp...

Invitée par Philippe Decouflé à participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992, elle arrive d'abord en France puis en Belgique et participe jusqu'en 2004 à toutes les créations de Santiago Sempere. Elle est également interprète pour les compagnies Josef Nadj, Silenda, le cirque Les Colporteurs, Kataline Patkai...

En Belgique, elle rencontre en 1995 la compagnie Mossoux-Bonté avec qui elle poursuit une longue collaboration sur plus d'une dizaine de créations.

C'est entre l'Italie, New-York, la Belgique et la France qu'Erika Zueneli développe tout d'abord un travail d'interprète puis de chorégraphe. En 1998, elle entame une recherche personnelle avec les solos *Frêles Espérances* et *Ashes* et crée, en 2000 avec Olivier Renouf, l'Association l'Yeuse à Paris. Très active sur la scène belge, elle décide de fonder en 2008 sa structure à Bruxelles rebaptisée Tant'amati en 2013.

Avec une quinzaine de pièces à son actif, Erika Zueneli met en jeu une théâtralité abstraite : chacune de ses créations révèle avec finesse son intérêt pour les relations humaines et un art consommé pour rendre inattendu le quotidien. Sa perception singulière de la réalité et son souci de la forme confèrent au geste le plus banal un poids et une signification particuliers. L'humour et la dérision font partie intégrante d'une approche qui se veut à la fois sensible et corrosive.

Elle a exploré une palette étendue de formes et de collaborations, du solo et duo aux pièces de groupe avec des danseurs professionnels, mais également des amateurs, au théâtre ou *in situ*.

Elle collabore sur toutes les créations d'Olivier Renouf



Erika Zueneli - *Landfall* © Jean Fürts

***Landfall* tournée 2022-2023**

25, 26, 27 novembre 2022 - Central-La Louvière (Belgique)



© DR

claude brumachon

Une passion dévoilée

27/01 et 1^{er} /02

LE REGARD DU CYGNE
— 27/01 à 20H
1^{er}/02 à 15H

« Nous sommes deux, ce duo-là n'a jamais changé. Tout a commencé en 1981 et ce tout continue aujourd'hui. Des années 80 aux années 2000, des années 2000 à maintenant une traversée du monde en dansant, en le faisant danser. C'est à travers ces deux regards que cela se dit, c'est à travers ces deux paires d'yeux que cela se traduit en mots, en gestes et en images. Que cherchions-nous ? Que cherchons-nous ?

Nous avions rêvé d'inventer une danse, une gestuelle reconnaissable, directement sortie de l'intime, des tripes, du charnel. Nous avons imaginé et vécu ce monde dans sa Nature profonde, première, instinctive et nous l'avons jeté sur les scènes du monde.

Il y a eu un défilé de professeurs, d'inspirateurs, de chorégraphes et de peintres, d'artistes et de personnages croisés au bord de nos chemins. Il faudra, il faudrait des photos des lieux dans lesquels nous avons percuté ce geste à nos corps pleins de désir. Parisiens et mondiaux. Les pays arpentés, les villes traversées, les banlieues et les capitales, les villages et les musées.

Ce sont quarante années de danseurs, ce sont quatre décennies de danseuses perdues et retrouvées, disparues et réapparues, fidèles et infidèles mêlées et emmêlées. Les personnes, les lieux, les esprits qui nous ont aidés à créer, dire d'où vient l'urgence du geste, dire la source de cette nécessité à créer. L'émergence.

On pourrait y voir une vie foisonnante de liberté à créer, d'inspiration, d'incarnation, d'abandon de soi, de don de soi aussi. Il y aura quelque chose à voir avec la foi et le sacré : la scène. Dévoiler le mélange harmonieux d'une biographie imbriquée dans l'histoire de la danse — de nos années 80 à ces années 2020. Jouer avec l'énergie des anecdotes et des pensées plus universelles sur nos danses, notre danse, nos univers et la société en évolution. De l'année de la danse à l'industrie culturelle. »

Claude Brumachon et Benjamin Lamarche

* création / conférence dansée
durée : 60 min

Conférence dansée par :
Claude Brumachon et Benjamin Lamarche
Lumières et son en connivence avec
Denis Rion et Christophe Zurfluh

Production : Compagnie Sous la peau
Coproduction: micadanses-Paris
La compagnie Sous la peau est subventionnée par le Ministère de la Culture-Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine pour son fonctionnement et ses projets

claude brumachon & benjamin lamarche • biographie

Claude Brumachon est né en 1959, à Rouen. Après avoir suivi les cours aux Beaux-Arts où le dessin l'emmène sur le chemin des corps, il découvre la danse à dix-sept ans avec les Ballets de La Cité dirigés par Catherine Atlani, il y restera deux ans. En 1981, Claude Brumachon rencontre Benjamin Lamarche à Paris, ils commencent aussitôt une recherche commune et originale. Ensemble, ils partent à l'exploration de ce monde nouveau qui s'ouvre par le corps dansant. Claude Brumachon entre 1980 et 1983 travaille avec Chirstine Gérard, Karine Saporta et Brigitte Farges. N'appartenant à aucune école particulière et n'en refusant aucune, Claude et Benjamin scellent leur entente avec un premier duo : *Niverolles Duo du col* (1982). Avec leur premier groupe, la compagnie les Rixes en 1984, ils inventent une écriture chorégraphique stylisée vénémente et passionnelle ; un geste acéré, vif, une tendresse tourmentée.

En quatre ans, Claude Brumachon crée dix pièces dont *Texane* et *Le Piédestal des vierges* (1988) qui imposent leur style à une gestuelle reconnaissable : des séquences de mouvements tranchés, acrés, découplant le corps et l'espace. La réputation du chorégraphe s'installe. En 1989 émerge *Folie*, de nouveau un succès. Succès renouvelé en 1996 avec *Icare* (présenté au 50^e Festival d'Avignon) écrit pour Benjamin Lamarche. Parfois tâtonnant, parfois fonçant, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche imaginent et inventent de nouveaux mondes. Jamais il n'y a entre eux le moindre doute, les doutes sont dans la danse, dans le comment faire, dans l'incessant questionnement du pourquoi ce corps mouvant qui obsède l'esprit. L'enseignement de leur danse se fait avec l'apprentissage, les cours sont là autant pour transmettre ce tout nouveau savoir, que pour l'affiner.

Expression du désir – passionnel – et de la sensualité débordante parfois au point qu'on a pu la qualifier de violente, leurs pièces sont des récits de l'indicible, des miroirs de mondes intérieurs déchaînés, poussés jusqu'au bout de leur loi. Claude Brumachon et Benjamin Lamarche se font chercheurs de mouvements poétiques et énergiques. Des errances de Molière, ils font avec *Histoire d'Argan le visionnaire* (2007) un spectacle en hommage à l'artiste. De la société de consommation, ils font un *Festin* (2004) charnel et sensuel où la proximité éclate au visage du spectateur. Avec *Phobos* (2007), ils s'aventurent dans les peurs irrationnelles, universelles ou fuites. Claude et Benjamin créent à partir du corps pour le corps avec le corps. Leurs danses sont autant d'histoires de groupes qui se partagent l'espace de vie, que de solitude face au monde.

Claude Brumachon a signé plus de soixante-dix chorégraphies originales avec ses propres danseurs, des danseurs d'autres ballets français ou étrangers, des écoles et également avec des enfants. Il a été directeur du Centre Chorégraphique National de Nantes de 1992 à 2015, accompagné par Benjamin Lamarche qui fut co-directeur de 1996 à 2015.



© DR

www.brumachon-lamarche.fr



Louis Barreau - ARPEGGIONE © Thibault Montamat Didier Olivré

louis barreau

28/01

ARPEGGIONE

THÉÂTRE DE
CHÂTILLON
— 18H30

* création

durée : 55 min

Trois danseurs, un pianiste et une violoncelliste portent cette création de Louis Barreau construite sur la Sonate *Arpeggione* de Schubert en dialogue avec le cinéma du réalisateur iranien Abbas Kiarostami et son film *24 frames*.

Dans un espace-temps indéterminé, entre passé et présent, un mobilier sommaire, perdu au milieu d'une cage de scène nue, évoque par instants bar-tabacs, salles des fêtes ou de bal, karaokés, cabarets ou pianos-bars...

Ici se tissent des jeux relationnels, révélés par le prisme de la musique, et des images émergent, mobiles ou immobiles, devenant la trame d'une sorte de film chorégraphique sans argument ni parole. Qui sont ces cinq personnes ? Danseurs, musiciens ? Amis, amants ou inconnus réunis par hasard dans la fumée des cigarettes ? Sont-ils présents, absents, ou dans un chemin sinueux entre les deux — l'un de ces chemins en zigzag que l'on retrouve dans les films de Kiarostami ?

Entre une violence sourde et une infinie délicatesse, la musique de Schubert comme le cinéma de Kiarostami suggèrent entre autres la relation d'interdépendance entre le néant et la vie, l'obscurité et la clarté.

Chorégraphie, direction et interprétation : Louis Barreau
Créé avec et dansé par : Marion David et Flore Khoury

Musique : Franz Schubert, Sonate *Arpeggione D. 821* (1824) et *Moment Musical 4 Op. 94, D. 780* (1828) — interprétés en direct, Jacques Prévert et Joseph Kosma, *Les Feuilles Mortes* (1949) — versions de Juliette Gréco, Yves Montand et Cora Vaucaire, Francisco Canaro, *La Bien Paga* (1943), *La Cumparsita* (1936) et *Poema* (1935)

Musiciens et conseillers musicaux : Félix Dalban-Moreynas (piano) et Madeleine Dalban-Moreynas (violoncelle)

Lumière : Françoise Michel

Costume : Camille Vallat

Montage son : Jonathan Lefèvre Reich

Régie générale : Florian Laze

Photographies : Thibault Montamat / Didier Olivré

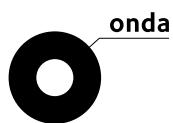
Production : compagnie danse louis barreau

Administration de production et de diffusion : Bureau Les Yeux Dans Les Mots

Coproductions : Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire (artiste associé) Le Grand R, Scène Nationale de la Roche-sur-Yon ; Le Triangle, scène conventionnée, Rennes ; La Soufflerie, scène conventionnée de Rezé ; Théâtre Francine Vasse - Les Laboratoires Vivants / Nantes

Soutiens : Centre national de danse contemporaine, Angers ; Théâtre Régional des Pays-de-la-Loire, Cholet, Ville de Nantes ; Conseils Départemental de Loire-Atlantique ; DRAC des Pays-de-la-Loire

Cette pièce contient des extraits du film «*24 FRAMES*» d'Abbas KIAROSTAMI 2017 © Abbas Kiarostami, Ahmad Kiarostami et CG Cinéma



CANTATES / 2

CANTATES / 2 est le deuxième volet d'une série chorégraphique sur les cantates de Bach.

Après un solo féminin, deux danseurs poursuivent la mise en dialogue entre la danse et la musique de Bach. Unissons, déclinaisons, répétitions, contrepoints, variations et autres formules mathématiques relient les deux corps en mouvement, tissant un riche entrelacs de musique incarnée dans l'espace et le temps.

Pensée comme un projet au long court, la série est un contrepoint parallèle aux autres projets de la compagnie, interrogeant toujours la relation entre danse et musique.

Au fil des années, plusieurs créations chorégraphiques se sont succédées pour former un hommage au travail et à la persévérance infaillible de Bach à travers ses quelques 300 cantates.

durée : 30 min

* avant-première

Chorégraphie, direction et interprétation : Louis Barreau

Créé avec et dansé par : Thomas Regnier

Musique : J. S. Bach, cantate BWV 62, Nun komm der Heiden Heiland II, 3 décembre 1724

Assistanat : Marion David

Lumière improvisée : Françoise Michel

Régie son : Zoé Chambault

Costume : Camille Vallat

Régie générale : Florian Laze

Production : compagnie danse louis barreau

Administration de production et de diffusion : Bureau Les Yeux Dans Les Mots

Coproductions : Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire (artiste associé)

Soutiens : Le SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS - cie 29x27 ; CCNRB / Collectif FAIR-E ; Ville de Nantes ; Conseil Départemental de la Loire-Atlantique DRAC des Pays-de-la-Loire (conventionnement) ; Réseau interrégional Tremplin, micadanses-Paris

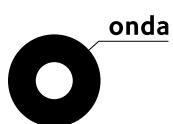
ARPEGGIONE et CANTATES / 2 tournée 2023

29 novembre 2022 - ARPEGGIONE - Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire (44)

28 février 2023 - série CANTATES / Volets 1 + 2 (première du 2^{ème} volet) -

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire (44)

9 juin 2023 - CANTATES / Volets 1 + 2- Réfectoire des Moines de l'Abbaye de Léhon, Dinan Agglomération (22)



louis barreau • biographie

Louis Barreau est chorégraphe, danseur et musicien.

Formé au conservatoire de la Roche-sur-Yon (musique, théâtre, danse classique et contemporaine), il poursuit ses études au Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance à Londres, où il obtient le prix d'excellence en composition chorégraphique (Simone Michelle Award for Outstanding Choreography Achievement) après s'être spécialisé en différentes techniques contemporaines et classiques.

Dès sa sortie de l'école Laban en 2014, il crée à Nantes la compagnie danse louis barreau. Il entreprend conjointement un Master de recherche en danse à l'Université Paris 8 qu'il finalise en 2016.

Après un premier cycle de formation en Notation du Mouvement Laban au CNSMDP, il continue de centrer son travail sur la relation entre la danse et la musique, en s'intéressant particulièrement à la question de la composition et de la structure chorégraphique. Il envisage l'acte chorégraphique comme consistant essentiellement à organiser le mouvement dans l'espace et le temps. Ses créations croisent l'abstraction formelle et mathématique à l'élan musical, vital et dynamique du mouvement.



Louis Barreau - ARPEGGIONE © Thibault Montamat Didier Olivré



Bellissima vida con tristeza y felicidad © Jean-Jacques Brumachon

claude brumachon

Bellísima vida con tristeza y felicidad

30 et 31/01

MICADANSES-PARIS
— 20H

Les corps racontent et les corps rapportent ce que l'histoire de leur(s) danse(s) a gravé dans les muscles, sous la peau, dans les yeux, dans les membres et dans l'esprit qui rêve sans relâche de notre humanité. Les corps racontent beaucoup d'histoires de danse. Ils en ont arpenté des scènes, des centaines de fois, des centaines de planches, des grandes et des petites, celles qui trônent au centre des villes et celles qui se perchent dans des espaces inconnus. Ils connaissent la poussière qui vole à la lumière des projecteurs. Ils connaissent la respiration retenue des publics curieux et les mains qui battent. Ils connaissent aussi d'ailleurs les sièges qui claquent et les mauvais papiers comme les éloges élogieuses. Ils racontent !

Un individu sur un plateau vide. Son passé-présent inscrit sur son corps dit quelque chose de son immobilité. Il prend l'espace. À danser il se souvient.

Une table en formica rouge qu'un autre nettoie de manière obsessionnelle. Ces souvenirs qu'il gratte et qui le titillent. Le troisième individu pourra déblatérer des mots aux sens équivoques, surréalistes, la vanité du temps passé et la réalité du temps présent. Est-elle un clown ? La quatrième protagoniste complètera le tableau et, réunis sur les planches, ils dévoileront les secrets physiques accumulés.

Leurs vécus partagés, donnés, inventés, se mélangent. Ils sont sur la scène beckettien, kafkaïen, ubuesques, curieux. Et par là même ils créent des tableaux insolites, surréalistes. Des arrêts sur image, des retours sur eux-mêmes, des flashs, des désirs. Ils sont famille, la famille des danseurs, ils portent la transmission, ils sont les passeurs, voyageurs qui jamais ne s'arrêtent.

durée : 80 min

Chorégraphie : Claude Brumachon

Lumières : Denis Rion

Interprétée par : Teresa Alcaino, Claude Brumachon, Benjamin Lamarche, Anna Maria Venegas

Création bande son : Claude Brumachon, Benjamin Lamarche et Christophe Zurfluh

Costumes : réalisés par les interprètes

Production : Compagnie Sous la peau

Soutien : La Mégisserie de Saint-Junien
La compagnie Sous la peau est subventionnée par le Ministère de la Culture-Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine pour son fonctionnement et ses projets.

TOURNÉE 2023

4 novembre 2023 -
Théâtre du Cloître, scène
conventionnée Bellac (87)

> **BIOGRAPHIE P.42**



Ioannis Mandafounis, Scarbo © Jean-Baptiste Bucau

ioannis mandafounis

1^{er} > 4/02

Scarbo

THÉÂTRE DE LA VILLE
ESPACE CARDIN

— 1, 2, 3/02 à 19h
4/02 à 18h

durée : 45 min

Dans *Scarbo*, la danseuse Manon Parent dévoile les aspects profonds de sa personnalité au regard du public. Elle passe du mouvement aux émotions, aux états, de manière fluide, organique et quasi immédiate, sans filtre. Le noyau de *Scarbo*, c'est le partage de cette intimité.

Toutes les cellules de l'interprète semblent vibrer aux différentes fréquences émotionnelles qui la meuvent.

On peut se demander s'il s'agit d'états réels ou fictifs, de mémoires du passé, d'une histoire personnelle dévoilée, car sans être pourtant un récit, la danse raconte, comme le ferait la parole.

Scarbo questionne ainsi la place de la narration en danse contemporaine, son utilité, sa forme, son intégration, et en propose ici une version singulière qui est à la fois complètement abstraite et complètement concrète.

L'interprète elle-même se trouve au centre de cette histoire qui narre les alignements de son corps, sa psyché et ses émotions.

Le solo est accompagné en partie par des œuvres de Maurice Ravel et Claude Debussy, ce qui renforce le caractère cinématographique de la pièce. Le dialogue rythmique, de couleurs et de textures qui s'établit entre la musique et la danse - libre, indépendante, imprévisible - crée une continuité qui semble complètement naturelle et emmène les spectateurs dans ce qui pourrait être un film d'art et d'essai, version *live*.

Concept et chorégraphie :

Ioannis Mandafounis

Chorégraphie et interprétation :

Manon Parent

Création Lumières : David Kretonic

Régie lumières : Arnaud Viala

Administratrice de production : Mélanie Fréguin

Production : Cie Ioannis Mandafounis

Coproduction : Pavillon ADC-Genève, Théâtre le Colombier Avec le soutien de Ville de Genève, Canton et République de Genève, Pro-Helvetia - Fondation Suisse pour la Culture, Loterie romande, Fondation Stanley Thomas Johnson, Fondation Ernst Göhner, ADC Studios.

ioannis mandaounis • biographie

Genevois, Ioannis Mandaounis étudie au Conservatoire de Paris. Avant de devenir chorégraphe, il danse pour le Göteborg Opera Ballet, le Netherlands Dans Theater 2 et pour la Forsythe Company de 2005 à 2009.

En 2004, il fonde la Lemurius Company à Athènes avec laquelle il crée *Crosstalk* (2009), *Big Production / Yperparagogi* (2011). En 2007, il crée pour l'Opéra d'Athènes une nouvelle version de *L'Après-midi d'un Faune* et commence sa collaboration avec Fabrice Mazliah, avec qui il crée le duo *P.A.D.* puis *HUE*.

De leur collaboration naîtra la Cie Projet 11 fondée en 2009 et le Collectif Mamaza. Ils créent *Z.E.R.O.* (2009) et *Eifo Efi* (2013), *Cover Up* (2011) en collaboration avec May Zarhy, le duo *Pausing* et la pièce de groupe *The Nikel Project- songs&poems* (2012), ainsi que trois installations : *Asingeline* en 2011, *Context without Content* en 2012 et *Garden State* en 2014.

Parrallèlement, Ioannis Mandaounis multiplie les collaborations avec des interprètes et chorégraphes tels qu'Olivia Ortega, Nikos Dragonas, Katerina Skiada, Elena Giannotti, Nina Vallon, Laurent Chetouane, Mikael Marklund, Roberta Mosca, Aoife McAtamney, Elena Giannotti, Roberta Mosca, Bruce Myers, Emilia Giudicelli, Manon Parent, Brice Catherin, le Corpus Ensemble ou encore Antigone Frida.

Ioannis Mandaounis signe des pièces chorégraphiques pour diverses institutions telles que le Ballet Junior de Genève, la Manufacture de Lausanne, le TJG Theater Junge Generation, le Théâtre National de Grèce, l'Expanded Contemporary Dance d'Amsterdam, le Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, Norrdans de Suède, le Grand Théâtre de Genève ou encore l'Opéra de Lyon.

En 2015, l'Office Fédéral de la Culture lui décerne le prix de danseur exceptionnel 2015.

En 2022, il est nommé directeur artistique de la Forsythe company, fonction qu'il occupera dès la saison 2023-2024.

manon parent • biographie

Manon Parent est née à Paris. Elle débute le violon et la danse à 3 ans et entre au CNSMDP à 13 ans. Elle obtient son diplôme en danse puis en violon classique.

Elle s'installe à Genève où elle se produit avec le Junior Ballet, puis rejoint New York pour un stage à la Cedarlake Dance Company. Elle se forme également en Body Mind Centering et commence à enseigner le violon et le mouvement.

À New York, elle crée le duo Saturn Dogs avec l'artiste Sto Len. Le dialogue entre les différentes formes d'art devient central dans son travail. En 2012, elle crée avec Margot Dorléans et Sto Len le collectif Embody qui rassemble des artistes pluridisciplinaires. En 2014, elle dirige un laboratoire de recherches sur la relation entre le son et le mouvement et réalise des échanges entre Berlin et Poznań (osmotic.tk).

En 2016, elle crée *Red Monky* avec Su-Mi Jang et Miriam Siebenstädt, un groupe d'improvisation queer féministe qui utilise les médiums du son et du mouvement. En 2018, elle crée *Machines for calm living*, un duo avec Miriam Siebenstädt (Jean P'ark). Elle est chorégraphe depuis 2009 et compositrice pour la danse, la télévision (DR, Dk) et le cinéma depuis 2014.

Elle travaille avec des artistes de différents champs artistiques : Ioannis Mandaounis, Kareth Schaffer, Jean P'ark, Sergiu Matis, Roni Katz, BAG Collective, Margot Dorléans, Jefta Van Dinther, Stephanie Thiersch (Mouvoir).

Elle est basée à Berlin.



Ioannis Mandaounis, Scarbo © Jean-Baptiste Bucau



Sylvère Lamotte - *Danser la faille* © Caroline Jaubert

sylvère lamotte

4, 6, 11 et 13/02

Danser la faille

Cette conférence s'ancre, comme *Tout ce fracas*, la dernière création de Sylvère Lamotte, dans une recherche au long cours en milieu hospitalier sur la question de la réappropriation sensible du corps.

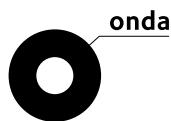
Au fil de ses expériences et de son observation sur la réhabilitation, Sylvère Lamotte s'est trouvé fasciné par les moyens du corps et sa puissance d'agir. Comment un être décide d'absorber la faille et de grandir autour, au travers d'un traumatisme? Il en sort bouleversé, profondément changé dans sa manière même de créer et de danser.

Cette conférence prolonge les axes de réflexion qui traversent le chorégraphe à ce jour.

« Qu'est-ce qui fait que je danse ? Qu'est-ce qui nous relie profondément en tant qu'humain ? Plutôt que de se rassembler autour des valeurs de performance et de perfection, peut-on reconsiderer les notions d'imprévus, d'accident et de défaillance ? Danser la faille, sublimer les cassures plutôt que de les masquer serait possiblement danser l'universalité.»

Pour ce moment de partage, Sylvère Lamotte s'entoure de Magali Saby, danseuse en situation de handicap rencontrée pour la pièce *Tout ce fracas*. Alors que leurs deux parcours semblent les opposer c'est bien autour d'une vibration commune qu'ils se rejoignent. Les deux danseurs, à la manière de funambules, dansent sur une ligne. Une ligne de faille qui se transforme en ligne de force. À l'intérieur de cet espace sensible qu'ils dessinent, le duo nous invite à revoir notre rapport à la fragilité et à l'écho qu'on lui donne.

> **BIOGRAPHIE** p66



MAIF SOCIAL CLUB
— 4 et 11/02 - 16H30
6 et 13/02 (scolaires) - 14H

* création / conférence dansée

durée : 50 min

Chorégraphie : Sylvère Lamotte

Interprétation : Magali Saby et Sylvère Lamotte

Production : Cie Lamento

Coproduction : MAIF Social Club

Soutiens : CN D Lyon, La Rampe à Echirolles. La compagnie Lamento est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication, micadanses-Paris.

Sylvère Lamotte est artiste associé à la Maison/Nevers, scène conventionnée Art en territoire. La compagnie est en résidence au sein d'Essonne Danse,



Serena Malacco - JUKEBOX © Attilio Marasco

serena malacco

JUKEBOX

5/02

ECAM - ESPACE CULTUREL
ANDRÉ MALRAUX
— 18H

Avec le festival Temps de Pleine Lune #3

Neuf danseurs alignés attendent au fond de la scène.

Un compte à rebours est projeté à plusieurs reprises. Une fois lancé, les spectateurs prennent le pouvoir sur la bande son. Chacun a une liste de 100 chansons parmi lesquelles il peut voter pour celle qu'il préfère grâce à une application mobile téléchargée avant la performance. La chanson qui remporte le plus de votes à chaque fois est jouée.

Les danseurs attendent de savoir quelle musique sera choisie. Chaque chanson active différentes chorégraphies : solos, duos, trios, quatuors, quintets, sextets... Tout est aléatoire, sauf l'écriture chorégraphique, définie ponctuellement par rapport à chaque musique.

Chaque soir les interprètes ignorent ce qu'ils vont danser, le spectacle est toujours différent. La séquence des événements est décidée par le hasard. Les danseurs attendent leur tour, devenant ainsi un jukebox vivant.

durée : 70 min

Conception et chorégraphie :

Serena Malacco

Collaboration artistique : Attilio Marasco

Assistante chorégraphe : Alice Raffaelli

Danse : Alexander de Vries, Ambre Duband, Lazare Huet, Ana Luisa Novais, Marion Peuta, Jean-Baptiste Plumeau, Alice Raffaelli, Sara Tan et Leandro Villavicencio

Création Lumières : Marvin van den Berg

Son : Louis Fontaine

Costumes : Claudia Hägeli

Regard extérieur : Caterina Piccione

Photographie-vidéo : Attilio Marasco

Chargée de production : Louisa Low

Communication : N.Y.G. Sagl

Production : Cie Jukebox

Coproductions : Escales Danse, Versilia-danza

Soutiens : La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Danse Dense, La Ménagerie de Verre, L'Avant Seine/Théâtre de Colombes, Maison Populaire, Il giardino delle ore, Teatro Cantiere Florida



tout public dès 10 ans

serena malacco • biographie

Serena Malacco naît à Milan en 1990. En 2012, elle obtient un diplôme en Littérature Moderne à l'Università Cattolica de Milan avec un mémoire intitulé *La valeur sauvage de la beauté. Poétique du défaut en Jean Dubuffet et Pina Bausch*.

Elle se forme en danse classique et contemporaine entre Milan et Bruxelles, et depuis 2014, est interprète pour Cindy Van Acker, Les Gens d'Uterpan, Romeo Castellucci, Ariella Vidach, Fabio Liberti, Cie Dehors/Audela, Luca Silvestrini.

En 2018, elle s'installe à Paris et reçoit pour son travail chorégraphique le soutien d'Escales Danse, Danse Dense, la Ménagerie de Verre, L'Avant Seine/ Théâtre de Colombes, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, la MPAA de Paris, le Théâtre Cantiere Florida de Florence.

En 2019, sa pièce *All Around Me* gagne le deuxième prix aux Rencontres Chorégraphiques d'Annecy et elle est finaliste au Rotterdam International Duet Choreography Competition.

En 2021, elle crée *JUKEBOX*, pièce interactive pour neuf danseurs où le public participe activement grâce à une application mobile, à la MPAA/Saint-Germain-des-Prés dans le cadre du Festival Danse Dense.

En 2021, Serena Malacco crée également les chorégraphies pour le *Macbeth* mis en scène par Mitch Hooper au Théâtre de L'Épee de Bois et pour *Andromaque*, spectacle mis en scène par Anne Coutureau en coproduction avec le Théâtre de Suresnes Jean Vilar.

En 2022 et 2023 Serena suit la tournée de *JUKEBOX* dans différents théâtres en France, Thaïlande et Italie. Entre temps, en décembre 2022, elle commence la nouvelle pièce à 13 danseurs *Screaming through the starlit sky*, atour du premier album de Pink Floyd *The Piper at the Gate of Dawn*.



Serena Malocco - JUKEBOX © Attilio Marasco



Lorena Dozio, *Comme un saut immobile* © LAC

lorena dozio

Comme un saut immobile

6 et 7/02

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR
- CIE PUBLIC CHÉRI
— 20H30

La danseuse et chorégraphe suisse Lorena Dozio poursuit sa quête de l'invisible, mais cette fois avec des mots.

Sa nouvelle œuvre se concentre sur la voix humaine et la relation entre le corps et le texte. Dans cette dissociation entre le mouvement et sa description, la chorégraphe cherche une issue pour faire apparaître des visiteurs et des fantômes dans un dialogue entre la vie et la mort.

La chorégraphie traite de la relation entre l'environnement et les limites du corps. Lorena Dozio explore la description comme l'esprit de l'environnement, le climat et les sensations qu'un paysage peut évoquer. Comme dans une séquence de film où les conditions changent et se transforment progressivement jusqu'à la rencontre d'un autre corps, immatériel mais rendu présent par le mouvement de la danseuse. Par la plongée dans l'immatériel explorer les états de conscience modifiées: Que se passe-t-il dans l'esprit et dans le corps pendant ces états physiques?

Le son et la technologie sonore sont une composante importante de la dramaturgie car ils permettent de conjurer les présences et les absences, d'attirer le public dans l'espace scénique en créant une immersion sensorielle grâce à la quadrophonie. Un dialogue en temps réel entre le corps de Lorena Dozio, la voix de Stéphane Bouquet, le son et la musique de Kerwin Rolland.

* création

durée : 60 min

Conception, chorégraphie, texte et danse : Lorena Dozio

Dramaturgie, texte & interprétation : Stéphane Bouquet

Création sonore & musicale : Kerwin Rolland

Musique : Carlo Ciceri Am Flusse de "Ins Wasser"*

Création lumière : Séverine Rième,
Espace : Yannick Fouassier

Collaboration artistique : Kerem Gelebek, Séverine Bauvais

Collaborations au texte et voix enregistrées : Julie Salgues, Célia Rorive, Damien Brassart

Développement : Sylvie Becquet

Administration de production : Anna Ladeira

Production : Plateforme Crile

Coproduction : LAC- Lugano, micas-dances - Paris

Résidences : Lac - Lugano, Grame - Lyon, New Echo System - Palazzo Trevisan Pro Helvetia, Théâtre de Sévelins - Lausanne, Danse Dense - Pantin, Dansomètre - Vevey, Centre National de la Danse - Pantin, La Ménagerie de Verre

Avec les soutiens de : Pro Helvetia, Cantone Ticino - Fondo Swisslos, Città di Lugano | Fondazione Migros-Pourcent, DRAC Ile-de-France - aide au projet |

CENTRE ↗
CULTUREL ↘
SUISSE ↙
ON TOUR ↘

lorena dozio • biographie

La chorégraphe suisse Lorena Dozio développe son travail entre la Suisse italienne et la France. Elle étudie les arts performatifs à l'Université de Lettres et Philosophie de Bologne avant d'intégrer la formation « Essais en danse » et chorégraphie au CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Dans ce contexte, elle commence à créer ses premiers projets chorégraphiques.

En 2008, elle crée avec Fernando Cabral Bagacera (devenue Plateforme Crile) qui produit plusieurs duos (*Qui a besoin de réalité ?, Accidental project*) et solos (*Est-ce que tu peux te déplacer de quelque millimètre ?, Sphenix*).

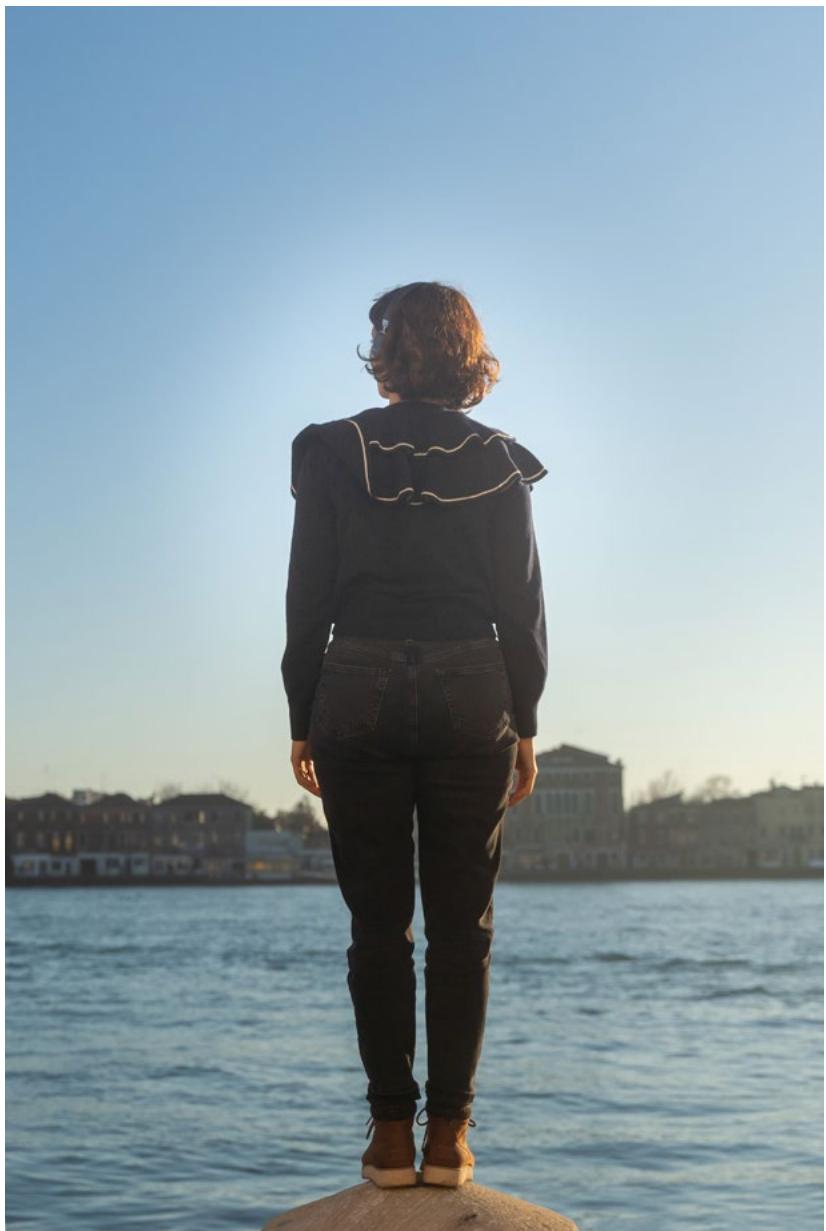
Elle entreprend une recherche autour de la relation entre le visible et l'invisible et la transformation de la matière. En 2012, dans le cadre de Transforme, dirigée par Myriam Gourfink à la Fondation Royaumont, elle crée le solo *Levante* sur la notion de lévitation en collaboration avec les compositeurs Carlo Ciceri et Daniel Zea, avec qui elle fonde l'Association Crile, basée à Lugano.

En résidence à Mains d'Œuvres de 2012 à 2014, Lorena Dozio crée le solo *Alibi* sur la composition musicale et le dispositif technologique de Daniel Zea, qui sera présenté à la Biennale de la Danse de Venise. En 2015, elle crée *I Nauti*, transformant le solo *levante* en trio. Suivent le quatuor *Otolithes* (2016), le trio *Otolithes_ON AIR et Dazzle* (2017), le trio féminin *Rame* (2020).

Elle collabore régulièrement avec les compositeur Carlo Ciceri, et Kerwin Rolland, et les danseurs Aniol Busquet, Séverine Bauvais, Julie Salgues, Thibaut Le Maguer, Fernando Cabral, Clément Aubert, Caterina Basso.

En tant qu'interprète, elle a collaboré avec Laure Bonicel, Deborah Hay, Eric Didry, Catherine Bay, Boris Achour, Tiziana Arnaboldi, Emmanuelle Raynaut, le Duo Links (piano et percussion) et le compositeur Juan Camilo Hernadez pour le projet multi-média *Claroubral*. En 2020-2021, elle collabore avec le compositeur Fernando Garnero pour la pièce *Amniotica Mutante*.

Elle enseigne également le Yoga en relation avec son travail chorégraphique.



Lorena Dozio, © LAC



Sylvère Lamotte - *Tout ce fracas* © Alexis Komenda

sylvère lamotte stracho temelkovski

7/02

MICADANSES-PARIS
— 20H

Tout ce fracas

durée : 60 min

L'idée de cette création est née d'une longue immersion en milieu hospitalier et d'une recherche sur la question de la réappropriation sensible du corps par les patients et les soignants. Au cours de cette recherche, les récits de corps et de mémoire corporelle collectés commencent à résonner avec les créations de la compagnie. C'est ce matériau, vécu et assimilé par couches successives à travers le temps, qui inspire la création.

Aussi loin que ses souvenirs l'entraînent, Sylvère Lamotte réalise combien cette question des potentialités du corps l'a toujours animé fortement. C'est peut-être même ce qui l'a amené au mouvement, comme une sorte d'appel instinctif à découvrir les possibles, pour soi et avec les autres.

L'élan collectif touche par son humanité immédiate. Être et faire ensemble est beaucoup plus ancré dans la réalité d'un écosystème. Au fil de ses expériences et de son observation des corps en réhabilitation, Sylvère est de plus en plus fasciné par les moyens du corps et sa puissance d'agir. Comment un être décide d'absorber et de grandir autour, au travers du traumatisme ?

Avec cette pièce, Sylvère Lamotte dessine l'universalité des corps en réhabilitation pour la mettre en résonance avec chacun d'entre nous.

Conception et chorégraphie :

Sylvère Lamotte

Assistant : Jérémie Kouyoumdjian

Regard extérieur : Brigitte Livenais

Interprètes Carla Diego, Caroline Jaubert, Magali Saby

Composition, interprétation, arrangement et design sonore : Stracho Temelkovski

Costumière : Charlotte Jaubert

Création lumières : Laurent Schneegans

Régisseur de tournée : Jean-Philippe

Production : Cie Lamento

Coproduction : La Maison/Nevers, scène conventionnée Art en territoire, Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France - Scène conventionnée, L'Estive Scène Nationale de Foix, Chorège CDCN de Falaise Normandie, Collectif Essonne Danse

Soutien : micadanses-Paris

sylvère lamotte • biographie

Sylvère Lamotte se forme à la danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Rennes, puis au Conservatoire national de Danse de Paris. En 2007, alors en dernière année au Junior ballet, il intègre le Centre chorégraphique d'Aix-en-Provence au sein du GUID (Groupe Urbain d'Intervention Danse), programme initié par le Ballet Prejlocaj. Curieux des univers de chacun, ouvert à diverses influences, Sylvère Lamotte travaille en tant qu'interprète auprès de chorégraphes aux univers variés : Paco Decina, Nasser Martin Gousset, Marcia Barcellos & Karl Biscuit, Sylvain Groud, David Drouard, François Veyrunes, Alban Richard, Perrine Valli et Nicolas Hubert.

Nourri de chacune de ces expériences, de chacun de ces langages, il en retient un goût pour la création collective et le mélange des influences. Il fonde en 2015 la Compagnie Lamento au sein de laquelle il explore, en tant que chorégraphe et interprète, ses propres pistes de travail.

Particulièrement attaché à la danse contact, Sylvère Lamotte expérimente notamment les moyens d'en faire varier les formes.

Avec la compagnie Lamento, il crée *Ruines* en 2015, *Les Sauvages* en 2017, *L'écho d'un Infini* en 2019 et *Tout ce fracas* en 2021 et *Voyage au bout de l'ennui* en 2022. Depuis les débuts de la compagnie, il multiplie aussi les collaborations avec les élèves de dernière année du CNDC d'Angers, du CNSM de Paris et de l'Académie Fratellini (Cirque) pour lesquels il crée plusieurs pièces de répertoire. Il collabore également avec le théâtre, notamment sur la pièce *Un furieux désir de bonheur* mise en scène d'Olivier Letellier (Centre Dramatique National, Les Tréteaux de France) ainsi qu'*Un sacre* de Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix, pour lesquels il signe la chorégraphie.

magali saby • biographie

En tant que danseuse et comédienne, Magali Saby a collaboré à plusieurs projets internationaux orientés vers la danse contemporaine et le théâtre.

Dans le cadre de créations pluridisciplinaires, elle a eu l'occasion de se produire en France mais aussi en Allemagne, Angleterre, Belgique, Suisse, Turquie, Grèce et Indonésie. Désireuse de se perfectionner, elle s'est formée en effectuant des stages/laboratoires auprès de chorégraphes et compagnies internationales. En 2017, elle décide de fonder l'une des premières académies artistiques qui milite pour la reconnaissance professionnelle des artistes en situation de handicap en France.



Sylvère Lamotte - *Tout ce fracas* © Alexis Komenda

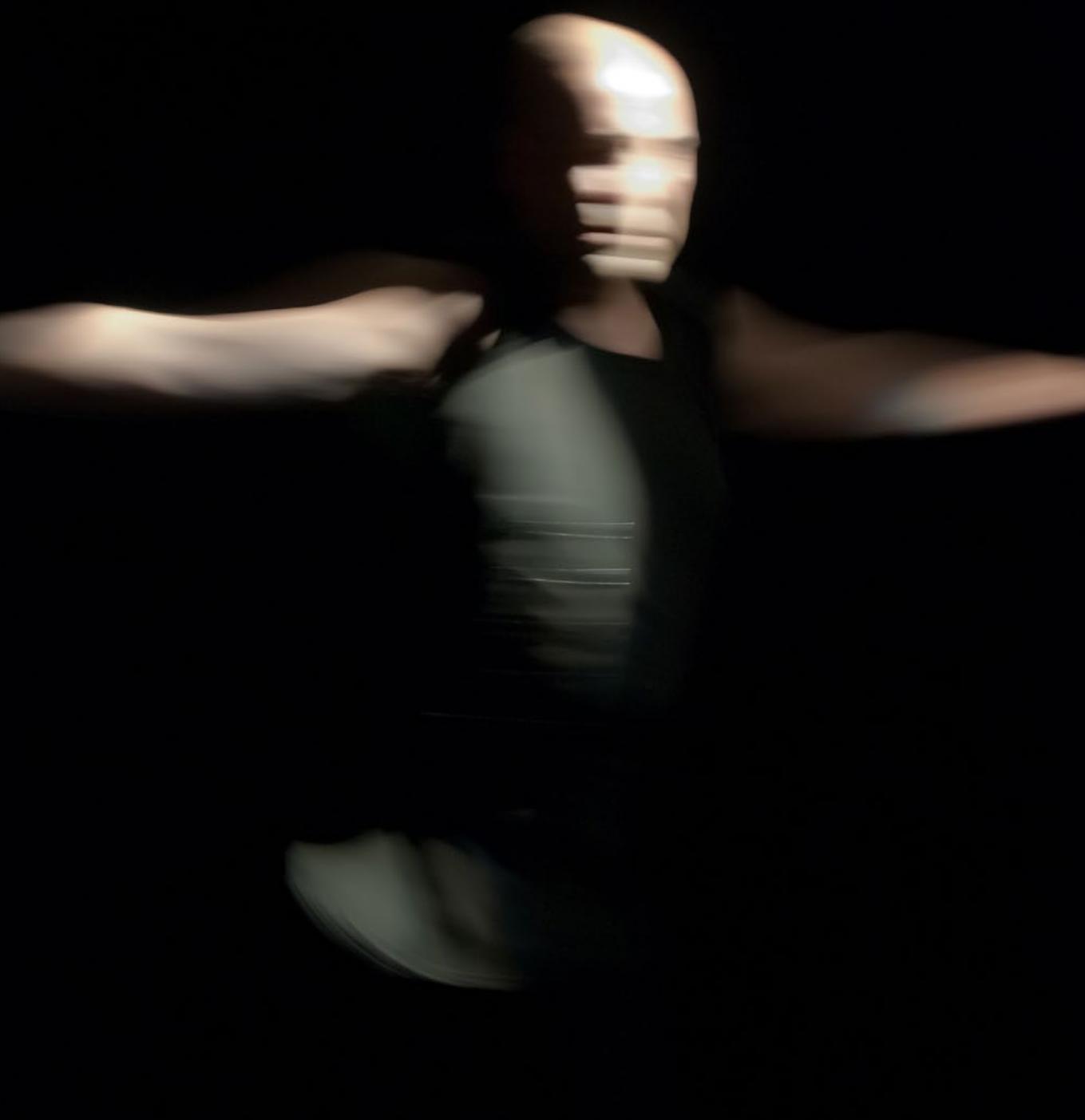
***Tout ce fracas* tournée 2023**

8 décembre 2022 - EVE scène universitaire, Le Mans

18 mars 2023 - Théâtre intercommunal HLM à Brières-les-Scellés, Festival Essonne Danse, Etampes)

«Elle [Duras] parle de l'écriture de ses livres comme j'aimerais parfois parler de l'écriture de mes pièces... »

Thomas Lebrun



Thomas Lebrun, *L'envahissement de l'être (danser avec Duras)* © DR

thomas lebrun

L'envahissement de l'être (danser avec Duras)

9 > 12/02

MICADANSES-PARIS
– 9, 10, 11/02 à 20h
12/02 à 15h

Le ravissement de la parole - Les Grandes Heures INA - Radio France est un recueil audio regroupant un grand nombre d'interviews radiophoniques de Marguerite Duras, enregistrées durant plusieurs décennies.

Elle y partage des moments de vie, son regard sur la société, des pensées sur ses films et sur ses livres, son rapport à la musique, sa vision de l'écriture et de la création.

« Depuis plusieurs années, j'écoute régulièrement ces récits avec lesquels je peux souvent me sentir en accord... elle parle de l'écriture de ses livres comme j'aimerais parfois parler de l'écriture de mes pièces... mais je n'ai pas ses mots, sa réflexion, son ravissement de la parole... J'ai mes gestes, mes pensées profondes, ma densité physique... L'émotion que me procure sa voix - la musicalité de sa voix - et le sens de ses discours est semblable à celle que je ressens quand je suis au plateau.

L'envahissement de l'être... que l'on ressent lorsqu'on écrit, lorsqu'on transmet, lorsqu'on danse et qui plus est... lorsqu'on oublie que l'on danse...

C'est pourquoi j'ai envie de danser avec Duras. Que je n'ai jamais lue, car je ne lis pas... mais que j'écoute comme une musique inspirante, engagée, intelligente et sensible. Que je ne connais pas mais avec qui je passe des instants intimes, comme avec une personne que j'apprécie depuis longtemps, comme une confidente. Il y a de la confidence dans ce projet. Il y a le sens que l'on donne à l'écriture, à son identité même, à son partage. Le sens d'une longue traversée que la danse permet au corps. Un corps en perpétuel changement, qui vieillit... qui cherche autrement le ravissement du geste. » Thomas Lebrun

* création

durée : 60 min

Conception chorégraphie

et interprétation : Thomas Lebrun

Création lumières : Françoise Michel

Création sonore : Maxime Fabre

Création costumes : Kite Vollard

Musiques envisagées et textes : Le *ravissement de la parole* / Marguerite Duras / INA, JS Bach, Carlos d'Alessio, Gabriel Yared, Jeanne Moreau, Schubert, ...

Production : Centre chorégraphique national de Tours

thomas lebrun

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique (2005-2011).

On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet ou La constellation consternée sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Depuis sa nomination au Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012, Thomas Lebrun a créé 14 pièces et a coécrit plusieurs pièces, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*),

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (Année de la France au Brésil en 2009), Lora Juodkaité, danseuse et chorégraphe lituanienne (FranceDanse Vilnius 2009), 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE à Séoul (FranceDanse Corée 2012), les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie (FranceDanse Russie 2015) et la compagnie singapourienne Frontier Danceland (2017).

Parallèlement, il reçoit régulièrement des commandes. En juillet 2010, il répond à celle du Festival d'Avignon et de la SACD (*Les Sujets à Vif*) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. De même, il chorégraphie et met en scène *Les Fêtes d'Hébé*, de Jean-Philippe Rameau, en mars 2017 pour l'Académie de l'Opéra national de Paris, présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris et au Britten Theatre de Londres.

Depuis sa nomination à la direction du Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012, Thomas Lebrun a créé 14 pièces chorégraphiques et diffusé son répertoire pour plus de 720 représentations partout dans le monde. Pédagogue de formation, il place la transmission au cœur de sa démarche.

Depuis 2018 et en lien avec le CDCN de Guyane et Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, il développe « *Dansez-Croisez* », un projet d'échanges et de croisements chorégraphiques avec les artistes des territoires d'Outre mer et de la Caraïbe en métropole et intervient en Guyane, Martinique, Guadeloupe et à Cuba.

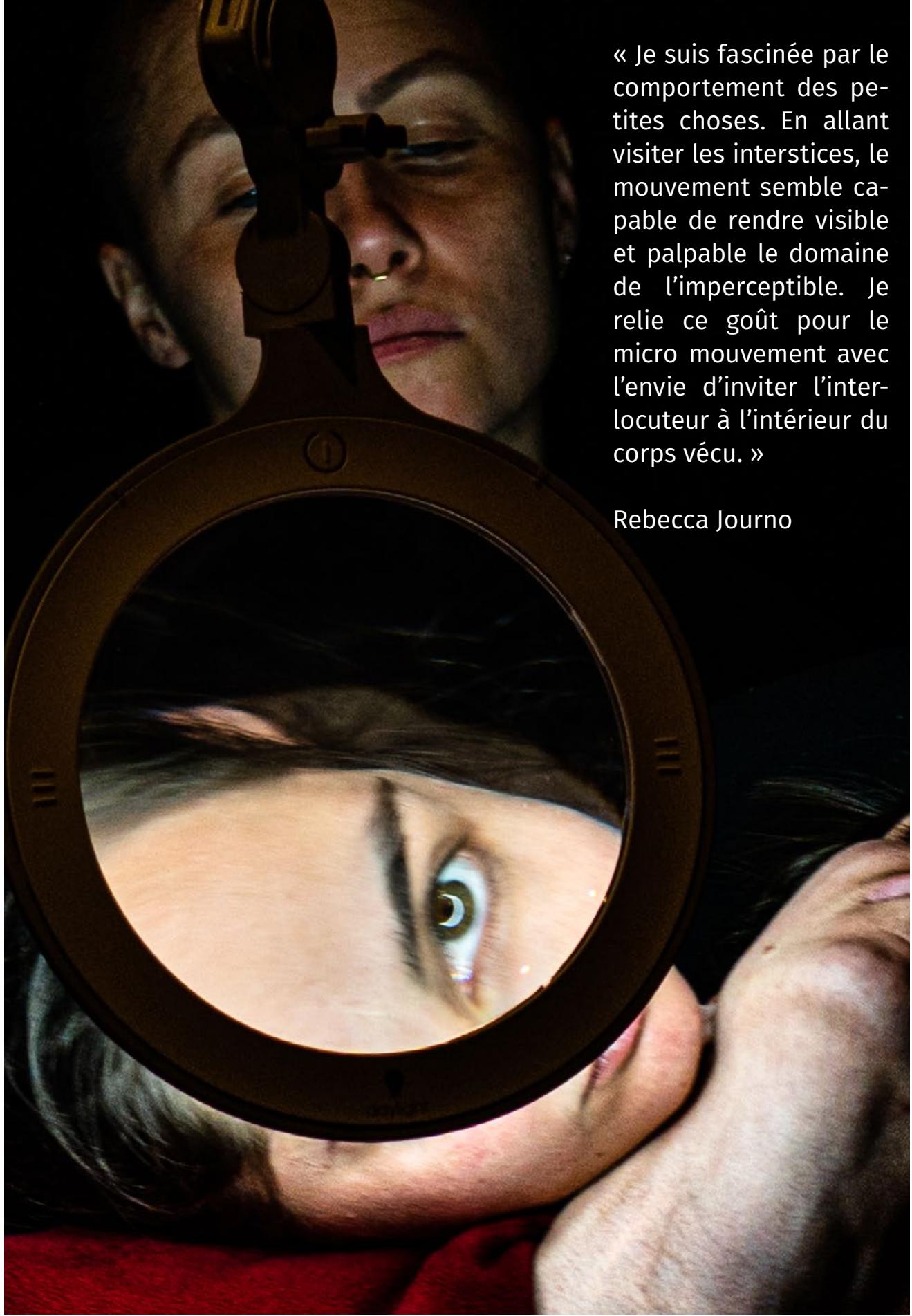
En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.



Thomas Lebrun © C. Vootz

L'envahissement de l'être (danser avec Duras) tournée 2023

26 > 29 janvier 2023 - CCN de Tours
9 > 11 mars 2023 - Le Gymnase CDCN, Roubaix
18 mars 2023 - Atelier Anna Weill, Poitiers



« Je suis fascinée par le comportement des petites choses. En allant visiter les interstices, le mouvement semble capable de rendre visible et palpable le domaine de l'imperceptible. Je relie ce goût pour le micro mouvement avec l'envie d'inviter l'interlocuteur à l'intérieur du corps vécu. »

Rebecca Journo

Rebecca Journo, *Portrait* © Maxime Leblanc

rebecca journo

Portrait

Le portrait symbolise une forme de nécessité à capturer, saisir une identité pourtant fuyante, à la représenter comme pour la garder vivante.

Inspirée des œuvres de Cindy Sherman, Francesca Woodman ou encore des portraits d'Amedeo Modigliani, Rebecca Jurno cherche dans le portrait la sensation d'une disparition, d'une abstraction. Comment aller de l'image vers le mouvement, comment remplir et vider la forme ?

On extrait des images un champ lexical de la pose dite de portrait, qui devient la matière première du mouvement. Faire le portrait s'envisage ici comme une transformation perpétuelle où le corps et le son travaillent à matérialiser la sensation d'une identité en mouvement. La création questionne le processus d'incarnation et cherche à le rendre visible aux yeux des spectateurs.

Le corps est faussement figé. Il cherche à devenir une image qui se regarde. Le mouvement naît de l'altération progressive d'une posture par la succession de micros transformations. Sous la contrainte d'une relation magnétique à l'observateur quel qu'il soit, réel ou imaginé, le corps cherche à se positionner pour se représenter, telle une série de portraits mouvementés.

Dans ce quatuor, quatre figures sont à la recherche de leur propre image. Prenant la forme d'une série de portraits, il puise dans les images les traces, les résidus d'identités disparues.

9 et 10/02

ATELIER DE PARIS /
CDCN
— 20H30

* création

durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Rebecca Jurno

Création et interprétation : Véronique Lemonnier, Véra Gorbatcheva, Lauren Lecrique, Rebecca Jurno

Création sonore et interprétation musicale : Mathieu Bonnafous

Scénographie : Rebecca Jurno et Guillemine Burin des Roziers

Création lumière et régie générale : Jules Bourret

Création costume : Coline Ploquin

Regard extérieur : Raphaëlle Latini, Tomeo Vergès

Production : La Pieuvre avec l'accompagnement de la cie K622 - Mié Coquempot

Coproduction : Paris Réseau Danse (Atelier de Paris / CDCN), micadanses, L'étoile du Nord, Le Regard du Cygne) - Collectif 12 - Les Petites Scènes Ouvertes - Gymnase - CDCN Roubaix Hauts-de-France - 3 bis F - Centre d'Arts Contemporains - Le pôle chorégraphique de Royaumont - L'Échangeur - CDCN Hauts-de-France - CCN de Tours (dans le cadre de l'Accueil studio 2022) - La Brique CDCN (dans le cadre de l'accueil studio 2022) - Le Manège - Scène Nationale de Reims

Accueil en résidence : Théâtre de L'Oiseau-Mouche

Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France et de la Caisse des Dépôts

La Pieuvre est compagnie en résidence au sein du Paris Réseau Danse en 2021-2022, à L'Échangeur CDCN de 2021 à 2024, et Rebecca Jurno est artiste compagnon du Manège, scène nationale de Reims en 2022-2023.

La Pieuvre est par ailleurs accompagnée et soutenue par Danse Dense depuis 2019 et le Collectif 12 depuis 2020.

rebecca journo • biographie

Rebecca Journo étudie au conservatoire Trinity Laban à Londres où elle obtient un « BA » en danse contemporaine en 2015. Après ses études, elle travaille pour différentes compagnies (Konzert Theater Bern (CH), Brokentalkers (IR), plus récemment avec Tabea Martin (CH) et Michèle Murray (FR).

En 2018, elle crée sa compagnie La Pieuvre en collaboration avec Véronique Lemonnier. Elle crée successivement deux solos qui forment un diptyque, *L'Épouse* (2018) et *La Ménagère* (2019). Parallèlement, elle travaille à la création d'un trio, *Whales* (2020) en collaboration avec les interprètes. Elle amorce en 2021 la création du quatuor *Portrait*.



Rebecca Journo - *Portrait* © Maxime Leblanc

***Portrait* tournée 2022-2023**

2 décembre 2022 - Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78)
21 et 22 janvier 2023 - Étoile du nord (75)
14 mars 2023 - Le Gymnase, Festival Le Grand Bain, Roubaix (59)
23 et 25 mars 2023 - Le Manège - Scène Nationale Reims (51)
15 juin 2023 - Klap Maison pour la danse Marseille (13)



« Dans les musées, les œuvres sont vivantes, leur langue nous connecte à l'invisible. ».
Nadia Vadori-Gauthier

nadia vadori-gauthier

Il nous faudra beaucoup d'amour

in situ, dans les collections permanentes du musée

9, 11 et 12/02

MUSÉE D'ART
MODERNE DE PARIS
— 16H

* création

durée : 70 min

entrée libre

Avec *Une minute de danse par jour*, acte quotidien de résistance poétique, Nadia Vadori-Gauthier danse depuis plus de sept ans auprès des œuvres dans les plus grands musées. *Il nous faudra beaucoup d'amour*, opus pour trois danseurs, des œuvres et des spectateurs, est issu de ce compagnonnage silencieux avec les tableaux et les sculptures.

Portée par la méthode du Corps sismographe développée par la chorégraphe, la danse devient ici trace du sensible : elle fait signe de dimensions multiples et simultanées du réel, interconnectant intérieurité et extériorité, visible et invisible, passé, présent et futur.

L'écriture s'appuie sur un dispositif qui intègre différentes strates d'impression, d'expression et de composition. La chorégraphe transmet aux danseurs un langage constitué d'une base somatique de textures, de sensations, de matières et d'outils de composition qui forment une palette commune qu'ils s'approprient.

Conception et chorégraphie : Nadia

Vadori-Gauthier

Interprètes : Margaux Amoros, Anna Carraud, Liam Warrem

Création sonore : DJ Reine

Administrateur de production : Jean-Baptiste Clément

Production : Le Prix de l'essence

Coproduction : MAM, micadanses-Paris

Partenaires : Soutien à la résidence de la ville de Paris

Accueil en résidence : micadanses- Paris



tout public / à voir en famille

nadia vadori-gauthier • biographie

Formée à la danse, aux arts du mouvement et de l'image, Nadia Vadori-Gauthier est chorégraphe. Elle active, par la danse, des liens à notre époque et à la Terre. Ses propositions de recherche-création questionnent les frontières entre l'art et la vie, le visible et l'invisible, le mouvant et la forme, afin de produire un art qui permette de tisser de nouveaux agencements collectifs interconnectant humain et non-humain. Après sa première compagnie Les souliers rouges, elle crée Le Prix de l'essence en 2010. Elle développe des alternatives transdisciplinaires à la représentation et aux modes dominants de visibilité/corporéité, envisageant les images et les formes non pas comme destinations artistiques mais comme vecteurs de connexion au vivant.

Son travail investit une perspective éthique qui place la relation et la résonance à la source des processus. Auteure de sept pièces, elle compose avec la sensation, l'émotion, l'imaginaire, et l'inconscient, ainsi qu'avec une dimension vibratoire-énergétique qui l'engage à investir des états de perception modifiés. Au fil du temps, elle a créé une technique de danse en relation aux environnements nommée Corps sismographe®, permettant d'interconnecter intérieurité et extériorité, conscient et inconscient dans la composition.

Artiste associée au laboratoire « Scènes du monde » de l'Université Paris-8, elle développe des propositions en lien aux œuvres muséales et aux arbres. Elle est, par ailleurs chorégraphe pour Le Corps collectif, avec lequel elle élabore de partitions chorégraphiques impliquant une dimension collective élargie.

Depuis 2015, elle mène un projet chorégraphique quotidien de résistance poétique : Une minute de danse par jour. Un documentaire a été réalisé sur ce travail : *Une joie secrète* de Jérôme Cassou (sortie en salles en septembre 2019). En 2018, elle dirige la publication de l'ouvrage collectif *Danser Résister* (Éditions Textuel) et publie des articles dans des revues de recherche et ouvrages collectifs.



Nadia Vadoni-Gauthier, *Il nous faudra beaucoup d'amour* © MAM- Fabrice Gaboriau



Ambra Senatore - *Col Tempo* © Andrea Macchia

ambra senatore / ccn de nantes

12/02

THÉÂTRE DU GARDE
CHASSE
— 17 H

Col Tempo + bal

durée : 60 min
+ bal

Ambra Senatore aime nous surprendre et nous emmener, avec malice et un rien de provocation, sur des pistes, vraies ou fausses, avec lesquelles elle joue et se joue de nous. Toujours dans ses chorégraphies, des personnages se dessinent, des situations, des histoires, se déroulent. Les décalages inattendus, l'absurde, le détournement du réel en sont les ingrédients.

Elle n'hésite pas à créer l'étonnement, quitte à déclencher le rire. Fine observatrice de l'humain, elle est constamment attentive, l'altérité est sa seconde nature et donne tout son sens à sa danse. C'est aussi pour cela qu'elle casse souvent le quatrième mur en rendant complices les spectateurs, n'hésitant pas à jouer avec certains, à les interroger.

Dix ans après sa première pièce de groupe *Passo*, elle se lance dans une création avec la complicité de Caterina Basso, Claudia Catarzi et Matteo Ceccarelli, interprètes de l'époque. Elle réunit aujourd'hui cette fine équipe, bien soudée après dix ans de partage, autour d'une danse généreuse et ouverte à l'autre ; un quatuor autour de l'être ensemble, entre questionnement sur l'existence et désir de bonheur.

Dans l'ivresse du mouvement du spectacle, Ambra Senatore invite le public à partager une expérience unique. Sur le plateau transformé en piste de bal, de fête, elle l'invite à la rejoindre dans ses jeux chorégraphiques et à se laisser guider par la danse qu'elle a spécialement imaginée pour l'occasion. D'une grande liberté, dans le fond comme dans la forme, cet épilogue de *Col Tempo* emportera le public dans un ébouriffant tourbillon chorégraphique.

Chorégraphie :

Ambra Senatore

Interprètes : Caterina Basso, Claudia Catarzi, Matteo Ceccarelli, Ambra Senatore

Musique originale : Jonathan Seilman
Lumières : Fausto Bonvini

Production : CCN de Nantes

Coproduction : Torinodanza festival /
Teatro Stabile – Teatro Nazional (Turin), Théâtre de la Ville - Paris



tout public / à voir en famille

ambra senatore • biographie

Chorégraphe et performeuse italienne, Ambra Senatore est depuis 2016 directrice du Centre Chorégraphique national de Nantes. Sa danse se trouve à cet endroit tenu entre la construction de l'action, la fiction dans la répétition et la vérité de la présence. Au fondement de toute sa gestuelle se trouve le quotidien « observé à la loupe » qu'elle décale, renverse jusqu'à ce que le geste se fictionnalise, jusqu'à ce que la danse se théâtralise. Adepte des surprises, des *cut*, et des répétitions qui rappellent le cinéma, Ambra Senatore re-compose le réel à la manière d'un réalisateur. Elle dirige le regard du spectateur, à lui de recomposer ensuite le puzzle de cette matière chorégraphique et des indices qu'elle sème. Cette façon de jongler avec les situations jusqu'à l'absurde fait affleurer une douce ironie.

En Italie, elle se forme auprès d'artistes tels que Roberto Castello, Rafaella Giordano avec qui elle collabore rapidement. En tant qu'interprète on la verra aussi travailler avec Jean-Claude Gallotta, Giorgio Rossi, Georges Lavaudant, ou Antonio Tagliarini. À la fin des années 90, elle crée des pièces en collaboration avec d'autres auteurs puis termine un doctorat sur la danse contemporaine (2004) avant d'enseigner l'histoire de la danse à Milan.

De 2004 et 2009, elle axe ses recherches chorégraphiques sur des soli qu'elle interprète : *EDA-solo*, *Merce*, *Informazioni Utili*, *Altro piccolo progetto domestico*, *Maglie*, avant de passer à des pièces de groupe : *Passo* (2010) en version duo puis quintet, *A Posto* (2011), trio féminin et *John* (2012).

Avec sa compagnie EDA, qu'elle crée en 2012 à Besançon, elle chorégraphie sa première pièce jeune public à partir du texte de Fabrice Melquiot, *Nos amours bêtes* (2013), qui sera suivie en 2016 de *Quante Storie*, projet du dispositif « Au pied de la lettre », qu'elle compose en miroir avec Loïc Touzé. En 2014 elle présente *Aringa Rossa*, pièce pour neuf danseurs à la Biennale de Lyon faite de portés, de duos, de tableaux recomposés. Après *Pièces* (2016), elle crée au festival 2017 d'Avignon *Scena madre**, spectacle pour sept danseurs où elle joue des codes cinématographiques.

Lorsqu'elle prend la direction du CCN de Nantes en janvier 2016, Ambra Senatore apporte dans ses bagages cette danse proche de l'humain, cette façon d'aller à la rencontre des personnes et des lieux. À Nantes comme ailleurs, elle propose des créations in situ dans les écoles (*Petits pas et Pas au tableau*) ou dans des lieux de patrimoine et musées (*Promenade*), imagine des rendez-vous - Primavera, Festival Trajectoires, chorégraphie les intermèdes dansés de l'opéra *Cendrillon* de Jules Massenet au Théâtre Graslin (Angers Nantes Opéra) et se lance dans des *Conversations, dialogue ouvert avec la danse* (2019) avec des personnalités et des habitants, pour comprendre comment la danse peut se glisser dans les grands débats de notre société contemporaine.

En 2018, elle co-écrit avec le chorégraphe Marc Lacourt, *Giro di pista*, bal participatif pour les enfants et les familles puis le duo, *Il nous faudrait un secrétaire*, 2021. En parallèle, elle crée en 2020, *Partita*, série de duos pour un danseur et un musicien *live* et invite l'équipe originelle de sa pièce *Passo* à s'investir dans *Col tempo*.



Ambra Senatore - *Col Tempo* © Andrea Macchia

« Ils sont deux pour faire île. Porteurs de tous nos êtres [...] Ils sont deux pour faire île, dans un chemin d'une grande humanité, où se déplient à chaque geste, une infinité de visages.»
Yvann Alexandre



yvann alexandre

Infinité

13 et 14/02

LE GÉNÉRATEUR
— 20H

Tout en s'inscrivant dans la saison des 30 ANS DE DANSE de la compagnie yvann alexandre, *Infinité* se joue du temps, et offre un espace de liberté, d'affranchissement et d'humanité.

Infinité naît du temps présent, de l'humeur du monde et de l'énergie de la ressource. Comment le geste et le corps sont-ils porteurs de tous nos êtres ? Vaste champ des possibles, *Infinité* est une œuvre-ressources qui dialogue avec des années de création et les confronte de manière infinie à l'instant T.

Porteurs de tous nos êtres, tour à tour glissants, solitaires, amoureux, en élan ou en tension, deux interprètes nous transportent au cœur d'une île, vaste champ des possibles, et laissent la rencontre et l'humanité surgir d'un paysage karstique.

Infinité est un voyage en abstraction, qui s'attache aux mondes intérieurs et extérieurs, et qui caresse de manière intemporelle les espaces et les intimités.

Matière vivante qui convoque l'air et le circulaire, le duo envahit l'espace, déborde du cadre et donne à vivre une infinité de mondes nouveaux. Chaque geste est pour Yvann Alexandre celui d'un monde, voire même de plusieurs mondes. Des mondes poétiques qui s'ouvrent à chaque pas, et qui dessinent des lignes et des paysages d'êtres et de corps.

Infinité est une œuvre de mondes.

La pièce épouse les lieux de son passage et incarne une cœur caméléon aux multiples visages. Pièce relationnelle, *Infinité* se décline dans un format à chaque fois renouvelé et adapté à l'aire de jeux, et du quatuor d'interprètes s'extrait le duo de l'instant.

Infinité se nourrit d'une liberté à jouer avec le temps, de confondre hier et aujourd'hui, et d'incarner tous nos êtres, même ceux oubliés.

* création

durée : 50 min

Conception et chorégraphie :

Yvann Alexandre

Interprètes en duo : Alexis Hedouin, Louis Nam Le Van Ho, Evan Loison ou Denis Terrasse

Création lumières : Yohann Olivier

Création musicale : Jérémie Morizeau

Costumes : Clémentine Monsaigeon

Direction de production : Angélique Bougeard

Directrice de production adjointe :
Andréa Gomez

Production : association C.R.C. - compagnie yvann alexandre

Coproduction : Festival Les Hivernales, Avignon, Le lieu unique, scène nationale de Nantes, Klap Maison pour la danse, Marseille, micadances-Paris, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes, Centre Chorégraphique National de Nantes, Le Quatrain Haute-Goulaine, Théâtre de Thouars, SCIN « Art et Création », Création et Diffusion Gaspé, Canada

Partenariats et résidences : Le ZEF, scène nationale de Marseille, CCN & VOUS - Ballet du Nord, Roubaix, Théâtre de Thouars, SCIN « Art et Création », Le Carroi, La Flèche, Théâtre des Dames, Les Ponts de Cé, Studio Chatha / Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Lyon, Le Quatrain, Haute-Goulaine, Théâtre Quartier Libre, Ancenis, Espace de Retz, Machecoul-Saint-Même, Cnac Angers

Soutiens : L'association C.R.C. - compagnie yvann alexandre est une compagnie chorégraphique conventionnée avec l'État - DRAC des Pays de la Loire, avec la Région des Pays de la Loire, avec le Département de Maine-et-Loire, et bénéficie pour cette création du soutien du Département de Loire-Atlantique, de la Ville de Nantes et de la Ville d'Angers

yvann alexandre • biographie

Dès ses débuts, les moteurs de création d'Yvann Alexandre découlent de la rencontre humaine. Il démarre ses processus par la transmission, pour cheminer ensuite à l'écriture d'une œuvre. Il est un chorégraphe qui regarde le monde, droit dans la danse, qui cartographie précisément l'écho du monde en lui, avec attention, délicatesse, absorbant les fluctuations passagères, les aléas, demain est avant tout une chorégraphie qui s'ignore.

Avec un attachement particulier à l'écriture du mouvement et ce, avec fidélité à la notion de ligne, il s'est imposé comme le représentant d'une danse abstraite. Sa gestuelle très précise fourmille de détails et s'organise comme une calligraphie de l'intime. Sa manière de composer sur partition avec une notation personnelle, se permet de s'affranchir aujourd'hui de ses propres codes, au profit d'une interaction directe avec les interprètes. La compagnie yvann alexandre, fêtera la saison prochaine 30 ANS DE DANSE !

Né à La Roche-Sur-Yon en 1976, Yvann Alexandre débute en amicale laïque et au conservatoire de sa ville de naissance, puis à celui de la Rochelle. Il poursuit son parcours à Montpellier au sein d'Epsedanse et fréquente en parallèle le CCN de Montpellier nouvellement dirigé par Mathilde Monnier. C'est donc à seize ans qu'il compose ses premières pièces, et crée sa compagnie en 1993 à Montpellier. Il réalise sa première création pour les Hivernales d'Avignon et Montpellier Danse. En plus de ses créations, présentées sur de nombreuses scènes et festivals prestigieux en France et à l'étranger, il est aussi l'invité des Conservatoires nationaux Supérieurs de Paris et de Lyon, de Québec et Montréal, ou encore du Centre Chorégraphique National de Nancy et de la Nordwest Tanzcompagnie en Allemagne.

En parallèle de son travail de créateur, il assume également la direction artistique du Théâtre Francine Vasse à Nantes avec un projet innovant qui démarre par la transmission pour arriver à l'œuvre : Les Laboratoires Vivants.



Yvann Alexandre, *Infinité* © AY

Infinité tournée 2023

20 janvier 2023 - Klap Maison pour la Danse, Marseille (avant-première)
11 février 2023 - Les Hivernales, Avignon
28 février 2023 - Le Quatrain, Haute-Goulaine
Printemps 2023 - CCN de Nantes
4 avril 2023 - Jardin de Verre, Cholet
14 avril 2023 - Scènes de Pays - SCIN «Art en territoire» Centre du Prieuré, Saint-Macaire-en-Mauges
4 mai 2023 - Le Carroi, La Flèche
11 mai 2023 - Théâtre de Thouars, SCIN « Art et création », Thouars
23 mai 2023 - Théâtre Quartier Libre, Ancenis – version in situ Chapelle
27 mai 2023 - THV, SCIN « Art, enfance, jeunesse », Saint-Barthélémy-d'Anjou (parcours in situ)
1 et 2 juin 2023 - Le Lieu unique - scène nationale, Nantes
juillet 2023 - Festival d'Avignon - L'Été des Hivernales
été 2023 - Théâtre des Dames, Ville des Ponts-de-Cé
automne 2023 - Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique – Tournée départementale
automne 2023 - Le Théâtre - scène nationale, Saint-Nazaire - version in situ Base sous-marine (en cours)



Martlène Rostaing - *Marie Blues* © Airlie Wood

marlène rostaing

13 et 14/02

Marie Blues

C'est Dimanche ou pas, on s'en fout... Mais la Vierge Pis-cine apparaît et ce n'est pas tous les jours qu'on voit la Vierge. Sortie tout droit d'un club de surf, Marie vient éclairer quelques détails inconnus de la bible. Elle vient déconstruire son image de sauveuse de l'humanité, prêcher pour son histoire personnelle et sa vérité. Attention la chute est fatale, Marie n'a jamais sauvé personne, it's just a dream, elle est surfeuse, poète et slameuse mais bon, personne le sait, puisque tout l'monde s'en fout...et ce n'est pas écrit dans la bible non plus.

LE GÉNÉRATEUR
— 20H

* création

durée : 60 min

soirée partagée avec Yvann
Alexandre

Chorégraphie, mise en scène, chant et interprétation : Marlène Rostaing

Création sonore : Didier Préaudat et Naïma Delmond

Régie son : Naïma Delmond

Création et régie Lumières : Patrick Cunha

Regard sur la globalité : Yaëlle Antoine

Regard extérieur chorégraphique :
Alexandre Nadra

Avec la participation de l'ensemble vocal des Pétroleuses de Gentilly

Coproductions : Les Scène du Jura - Scène Nationale (39), micadanses-Paris (75)

Aide à la résidence : Le Générateur lieu d'arts et de performance (94), La nouvelle Digue - Cie 111 (31)

Soutiens : La compagnie Body ! Don't Cry est soutenue par la DRAC Occitanie, La Région Occitanie.

La première version de ce projet a été soutenue par

Co-productions : La Place de la Danse -CDCN Toulouse /Occitanie (31), Les Scènes du Jura – Scène Nationale (39), La Grainerie - fabrique des arts du cirque et de l'itinérance / Balma (31), L'Arsénic - Gindou (46)

Aide à la Résidence : Théâtre des 4 Saisons Scène conventionnée / Gradignan (33), La Ménagerie de Verre (75),OBRA Théâtre Co. / Pauilhac (32)

Remerciements : Frédérika Alesina, Fabian Wix, Leïla Martial, Lulu Hadas Koren, Marianna Melis, Germana et Chantal, Isabelle, Daniel et Fabrice Rostaing, Richard Nadal, Dedette, Marie Thérèse, Dédé Perrot...

marlène rostaing • biographie

Marlène Rostaing débute le théâtre avec Bernard Bauguil puis entre à l'École Marceau où elle découvre le mime. La technique d'Etienne Decroux devient très vite un outil chorégraphique. Acrobate, elle se forme à l'école de cirque Le Lido à Toulouse et suit les cours de danse contemporaine au centre James Carles. Elle poursuit sa formation en danse avec David Zambrano, Nina Dipla, Coraline Lamaison, Roberto Olivan, Sharon Fridman, en théâtre avec Simon Abkarian, Yoschi Ohida, en improvisation avec Joëlle Léandre et Cécile Loyer, en chant avec David Goldsworthy (Roy Hart Theater) et Beñat Achiary, Hélène Sage, Elise Dabrowski, l'école des Glottes Trotters à Paris avec Martina Catella.

Elle est interprète pour Jean Marc Heim, le Collectif l'Art au Quotidien, Joëlle Bouvier, Josef Nadj, Aurélien Bory, Phia Ménard Lali Ayguadé et la Cie Baro d'Evel.

Depuis 2010, elle se dédie à l'improvisation et arpente les festivals de musique improvisée et créée 2016 le duo *FURIA* avec la chanteuse Leïla Martial. Elle accompagne en tant que regard extérieur, dramaturge, metteuse en scène et chorégraphe de nombreux projets cirque, danse.

« Je me suis trouvé dans le souffle, au jour adonaïque, et j'ai entendu derrière moi une grande voix, comme celle d'un sophar (...). »
Apocalypse 1, 10



Christine Armanger, *Je vois, venant de la mer, une bête monte* © Salim Santa Lucia

christine armanger

Je vois, venant de la mer, une bête monte

15 et 16/02

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE
— 20H30

* création

durée : 55 min

Dans notre époque en proie aux angoisses collapsologiques, *Je vois, venant de la mer, une bête monte* s'empare de l'un des plus grands récits de fin du monde : l'*Apocalypse selon saint Jean*. Entre gravité et humour incisif, la création repose sur un déferlement de visions qui traversent le corps d'une seule interprète. Comme la collision inattendue entre Jérôme Bosch et Greta Thunberg dans une improbable procession de pénitents andalous.

Sous le patronage de deux figures prophétiques d'apprences antagonistes, saint Jean de Patmos et Greta Thunberg, la dramaturgie travaille aux résonances et contrepoints entre actuel et inactuel. L'écriture au plateau est hybride, elle emprunte aux champs de la danse, du théâtre et de la performance dans la volonté de susciter chez le spectateur des lectures polysémiques.

Dans la pièce, le corps se fait incarnation de la dramaturgie. C'est un corps au présent, traversé par le multiple et par l'urgence, un lieu de passage et de transmission qui cherche à dire sur le plateau l'instant fragile de son être au monde. En travaillant les emprunts et les digressions, par porosité, il s'agit de proposer non pas une mais des écritures du geste. Trois directions les guident : l'expression d'une puissance d'agir, la convocation d'images symboliques par la réinterprétation d'iconographies, et la manipulation d'objets-totem.

Conception, scénographie, textes, montage son, interprétation :
Christine Armanger
Co-conception et collaboration artistique : Laurent Bazin
Lumières : Philippe Gladieux
Design sonore : Cédric Michon
Chargeée de production : Camille Boudigues

Production : [Compagnie Louve]
Co-production : micadanses-Paris, CDC Chorège | Falaise, L'Onde Théâtre Centre d'Art - Scène conventionnée d'intérêt général pour la danse, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, dans le cadre du dispositif accueil-studio

Soutien à la production : CCN de Caen en Normandie – direction Alban Richard, avec le soutien de Danse Dense dans le cadre de l'aide à l'expérimentation

Résidences et soutiens : CENT-QUATRE-Paris, L'Onde Théâtre Centre d'Art - Scène Conventionnée d'Intérêt National - Art et Création pour la Danse, CN D Centre National de la Danse

Accueil studio, résidences : micadanses-Paris, le Colombier, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie

Avec l'aide à la création chorégraphique de la DRAC Ile-de-France, avec **l'aide à la création** de la Région Île-de-France

Accompagnement : Danse Dense

christine armanger • biographie

Auteure, chorégraphe et performeuse, Christine Armanger a notamment travaillé avec Laurent Bazin, Yves-Noël Genod, Katalin Patkaï, Alex Cecchetti, Majida Khattari ; elle s'est formée auprès de Romeo Castellucci, Jan Fabre, Ambra Senatore, Gisèle Vienne.

Elle fonde la [Compagnie Louve] avec laquelle elle développe son écriture chorégraphique et plastique, sous forme de solos. Elle s'intéresse tout particulièrement au cérémoniel, au double et aux heurts de l'intime en déployant dans ses pièces des climats esthétiques et sensitifs prononcés. Simultanément à son travail scénique, elle a développé de 2010 à 2020 une pratique performative sur les réseaux sociaux sous son avatar : Edmonde. Elle est lauréate 2017 du programme Hors les murs de l'Institut français pour ses recherches sur les hagiographies de saints et de saintes. Entre spectacle vivant et art contemporain, elle a présenté ses pièces et performances la Cité internationale des Arts, au Théâtre de Vanves, à micadanses, à la Loge, au Générateur, au Silencio, à KLAP Maison pour la danse (Marseille), au festival Morpho (Caen), à la Villa Médicis (Rome), au Palais des Paris (Tokyo, Japon) et à la Galerie Thaddaeus Ropac (Pantin) dans le cadre de la 69e édition de Jeune Création.

Christine Armanger a bénéficié du parcours d'accompagnement d'Arcadi Île-de-France en 2019 et du dispositif AVEC (Arcadi, Théâtre de Vanves, Bureau AlterMachine) en 2019/2020. Elle est artiste accompagnée par Danse Dense.



Christine Armanger, *Je vois, venant de la mer, une bête monte* © Salim Santa Lucia



Tânia Carvalho, *Onironauta* © Rui Palma

tânia carvalho

Onironauta

17 et 18/02

**LE CARREAU DU
TEMPLE
— 20H**

Avec le festival Everybody
durée : 60 min

Ils sont sept, comme les jours de la création. Sept danseurs ou incarnations physiques d'un onirisme sous contrôle. Sept corps sortis des limbes amères d'un sommeil éveillé, dirigé et conditionné. Celui de leur démiurge, sur scène également, Tânia Carvalho, au piano.

La lumière est appelée « jour » et les ténèbres « nuit ».

Onironauta est le nom de cette pièce. Un nom emprunté à ces voyageurs capables de contrôler leurs rêves, de façonner, pour eux seuls, un monde d'images et de sens.

Tânia Carvalho est une des leurs. Créatrice qui nous invite, spectateurs de son voyage lucide. Clairvoyant. Spectateurs de ces fractions de rêve parfois sombres comme le sont ceux d'une chorégraphe qui a longtemps cherché à forcer l'issue de ses cauchemars. Pour tordre le cou aux ténèbres. Pour achever le réel et les tours que lui joue son esprit.

Tânia Carvalho crée des peintures mouvantes, glaçantes qui frappent comme certains rêves troublants dont on ressort groggy et tremblant. Toujours inspiré. Éveillé.

Chorégraphie et direction :

Tânia Carvalho

Assistant chorégraphe : Luís Guerra

Piano : Andriucha, Tânia Carvalho

Interprètes : Dovydas Strimaitis, Catarina Carvalho, Cláudio Vieira, Filipe Baracho, Luís Guerra, Marta Cerqueira, Sara Garcia

Costumes : Cláudio Vieira, Tânia Carvalho (mostly Só Dança items)

Chaussures : Só Dança Vegan Line
Technical Direction: Anatol Waschke

Technicien son : Juan Mesquita

Administrateur de production : Vítor Alves Brotas

Diffusion : Colette de Turville

Relations presse : Sara Ramos

Production: Tânia Carvalho / Agência 25

Coproduction : Centro Cultural Vila Flor, Culturgest, K LAP Maison Pour la Danse, Teatro Municipal do Porto Rivoli - Campo Alegre, Théâtre de la Ville – Paris

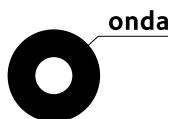
Résidences : Centro Criação de Canudos – Centro Cultural Vila Flor, CSC Garage Nardini – Bassano del Grappa, K LAP Maison Pour la Danse, O Espaço do Tempo

Avec le soutien financier de : Calouste Gulbenkian Foundation

Soutien : Com Calma – Espaço Cultural

Mécénat : Só Dança

Remerciements : Academia de Bailado de Guimarães .



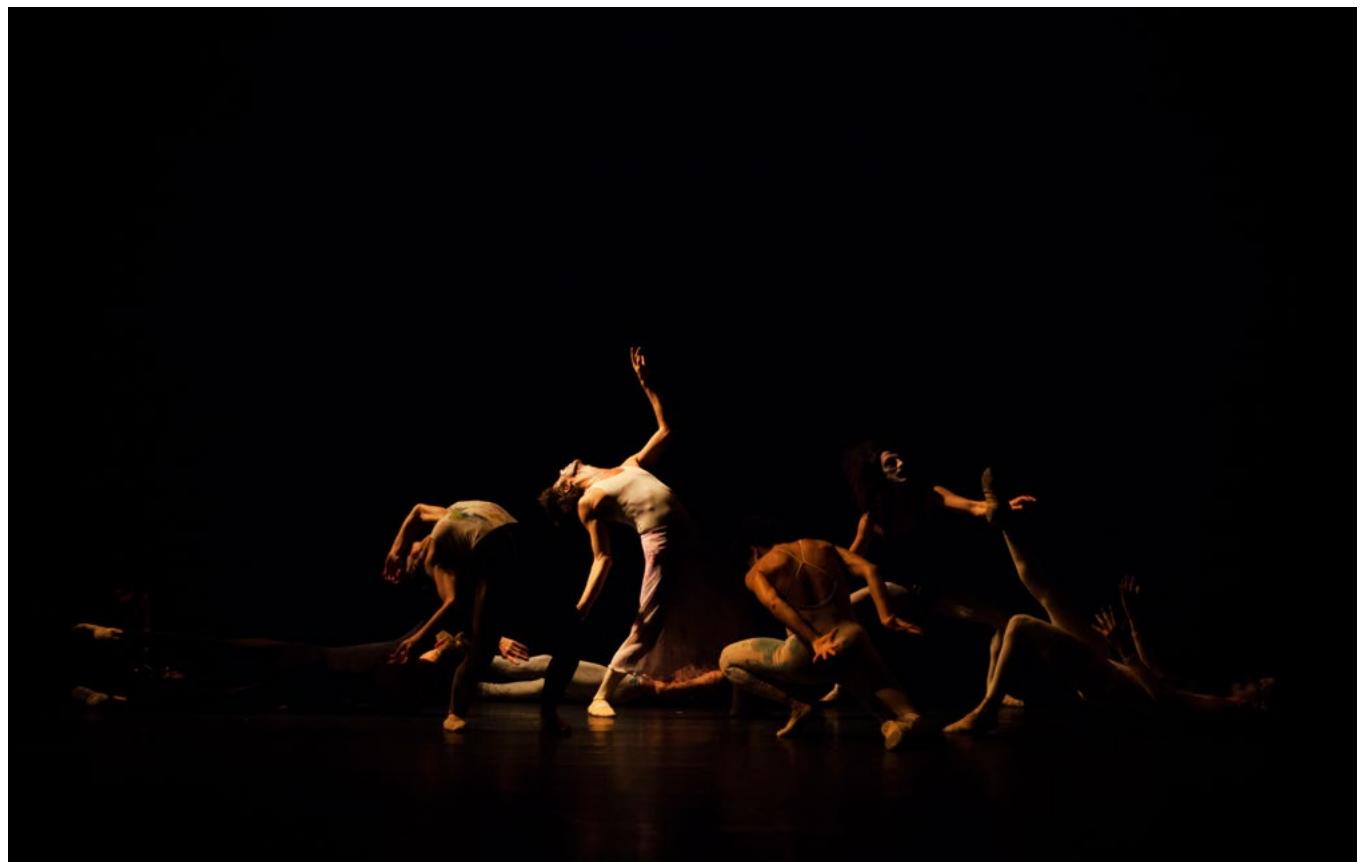
tânia carvalho • biographie

Tânia Carvalho dérive fréquemment du domaine de la chorégraphie vers celui de la composition musicale. Elle s'affirme en tant qu'artiste dont la volonté de s'exprimer n'est pas restreinte à un seul langage. Ses créations s'aventurent dans les zones d'ombre, la vivification de la peinture, l'expressionnisme et la mémoire du cinéma.

C'est ainsi que l'artiste construit sa mystérieuse cosmogonie – un ensemble de codes qui transcendent l'art même du mouvement –, manifeste tant dans le soin linguistique et sémantique qu'elle apporte au choix des titres de ses travaux que dans son exploration fréquente de territoires plus éloignés de celui de la chorégraphie, comme le dessin.

Depuis plus de vingt ans, Tânia Carvalho trace son chemin : de façon réfléchie et chaque fois plus pluridisciplinaire.

En 2021, elle est invitée par (LA)HORDE à créer une pièce *One Of Four Periods In Time (Ellipsis)* avec les danseur.se.s du BNM, dans le cadre du programme partagé Childs Carvalho Lasseindra Doherty.



Tânia Carvalho, *Onironauta* © Rui Palma



© KALIMBA – Musée La Piscine - Architectes : Albert Baert 1932, Jean-Paul Philippon 2001 et 2018

myriam gourfink

18/02

Nulle part & partout

LE CARREAU DU
TEMPLE
— 14H30

Avec le festival Everybody

Lorsque nous parlons, un grand nombre de gestes accompagnent notre discours : une rotation de la main, un hochement de tête, un plissement de la bouche, un haussement de sourcil, un gonflement des joues, un écarquillement des yeux... Ces gestes sont partout, et agissent comme une « sous-langue » tout à fait unique, propre à chacun et d'une richesse étonnante, le plus souvent sans que nous en ayons conscience. S'ils informent sur notre état émotionnel au moment précis où nous parlons, ils sont aussi les témoins de notre histoire. Nos gestes portent en eux l'enfance, les paysages parcourus, les travaux accomplis, les pratiques et les croyances poursuivies, les corps rencontrés ; tout ce passé vital s'y inscrit en profondeur, à la manière d'un sédiment dont on peine à saisir les contours. En ce sens, nous sommes tous l'auteur d'une langue qui nous est propre : c'est cette langue que Myriam Gourfink investit, approfondit et met en jeu avec le projet *Nulle part & partout*, pour lequel un groupe hétérogène de 12 à 45 danseurs amateurs sera invité à réinvestir de façon poétique la gestuelle quotidienne de chacun, cette matière corporelle à la fois impalpable et omniprésente, subjective et universellement partagée.

Nulle part & partout n'est pas stricto sensu une « action de médiation » : c'est avant tout une création de la compagnie, au sens plein et entier. Le projet mobilise cependant 12 à 45 amateurs, aux profils les plus divers possibles (sans limitation aucune d'âge, de sexe, de métier ou d'origine sociale) issus du public du théâtre d'accueil ou des écoles d'art du territoire. LOLDANSE a déjà pu éprouver les vertus de cette intrication des plans artistique et culturel lors de sa résidence en milieu scolaire à Cergy-Pontoise, avec la création en 2018 du spectacle *Les Muriquis, ça suffit*, une expérience majeure pour la compagnie.

* création
durée : 30 min

Conception : Myriam Gourfink

Musique : Kasper T. Toeplitz

Un projet de Myriam Gourfink avec des performeurs amateurs locaux

Ateliers menés par Myriam Gourfink, Kasper T. Toeplitz, Carole Garriga et Véronique Weil

Production : Matthieu Bajolet

Communication : Cédric Chaory

Production : LOLDANSE / Cie Myriam Gourfink

Coproduction : micadances-Paris, Le Carreau du Temple

LOLDANSE est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.

myriam gourfink • biographie

Danseuse et chorégraphe de nombreuses pièces, Myriam Gourfink est engagée dans une recherche sur l'écriture du mouvement depuis 1996. Fondée sur les techniques respiratoires du yoga, sa danse repose sur une organisation rigoureuse des appuis et une conscience aigüe de l'espace. À la fois abstraite et sensible, elle se caractérise par sa lenteur et une implication des interprètes qui sont amenés à effectuer des choix à l'intérieur des partitions.

Comme les musiciens, la chorégraphe a développé une écriture symbolique pour composer l'univers géométrique et l'évolution poétique de la danse. À partir de la Labanotation qu'elle a étudiée auprès de Jacqueline Challet Haas, elle poursuit depuis 20 ans une recherche pour formaliser son propre langage de composition. Chaque chorégraphie invite l'interprète à être conscient de ses actes et de ce qui le traverse. Les partitions activent sa participation : il fait des choix, effectue des opérations, fait face à l'inattendu de l'écriture, à laquelle il doit répondre instantanément.

Pour certains projets, les partitions intègrent des dispositifs (informatisés) de perturbation et re-génération en temps réel de la composition pré-écrite : le programme gère l'ensemble de la partition et génère des millions de possibilités de déroulements. Les interprètes pilotent – via des systèmes de captation – les processus de modification de la partition chorégraphique, qu'ils lisent sur des écrans LCD. Le dispositif informatique est ainsi au cœur des relations d'espace et de temps. Il permet, au fur et à mesure de l'avancement de la pièce, la structuration de contextes inédits.

Figure de la recherche chorégraphique en France, reconnue comme telle et invitée par de nombreux festivals internationaux, Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM, au Fresnoy/Studio national des arts contemporains, au Forum de Blanc-Mesnil, ainsi qu'à micadanses à Paris. Elle a également dirigé de 2008 à 2013 le Programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC) de la Fondation Royaumont, et programmé, en 2012, le cycle « Les danses augmentées » à la Gaîté Lyrique.

Soutenue par le Centre Pompidou depuis 1999, son travail a fait l'objet d'un focus dont le thème était « Les formes du temps » lors de l'inauguration du Centre Pompidou x Westbund Museum Project à Shanghai en 2019.

Elle est l'auteure, avec Yvane Chapuis et Julie Perrin, du livre *Composer en danse – Un vocabulaire des opérations et des pratiques* publié par Les presses du réel en janvier 2020.

Myriam Gourfink est artiste associée au Théâtre du Beauvaisis.

www.myriam-gourfink.com



Myriam Gourfink, *Nulle part & partout* © Patrick Berger



La BaZooKa, Attendez-moi ! © Alban Van Wassenhove

blitz tapis rouge

18/02

Traditionnel rendez-vous festif marquant la fin du festival, Blitz est une soirée unique concoctée par Christophe Martin. Pour l'occasion, on déroule le tapis rouge !

MICADANSES-PARIS

— 20H

soirée 3 spectacles

La BaZooKa

Sarah Crépin, Étienne Cuppens
Attendez-Moi !
solo pour Zouzou

* création

durée : 40 min

« Zouzou, elle au moins, elle serait juste ! Parce qu'elle serait détachée de tout jugement, elle ferait ce qu'elle sent, elle en aurait rien à foutre du public, de... qui regarde, ce que les autres pensent. Elle ne chercherait pas à impressionner, elle s'en foutrait qu'on la respecte, elle ferait sa vie. Oui, Zouzou, ce serait vraiment l'interprète parfaite, l'être le plus abandonné et le plus incarné en même temps. »

Est-ce que revivre ses souvenirs d'enfance peut créer une danse ? Raviver des sensations solaires comme autant de pages d'un journal intime. Laisser remonter à la surface une danse enfouie dans les profondeurs d'une nappe phréatique qui ne demandait qu'à être réveillée.

Une danse légère qu'on pourrait avoir dans les jambes, comme ça, sans force, jusqu'à la fin de sa vie...

> À PROPOS

La BaZooKa est née en 2002 au Havre, de l'association de Sarah Crépin et Étienne Cuppens. Ensemble, ils conjuguent leurs imaginaires respectifs pour créer des projets à caractère chorégraphique : des spectacles et des installations plastiques. Leur fascination commune pour les effets d'optique les amène à inventer des dispositifs qui redistribuent la place du spectateur. Celui-ci se retrouve dans des situations inédites, son regard est sollicité d'une manière active et ludique.

Conception et réalisation La BaZooKa
(Sarah Crépin & Etienne Cuppens)

Interprétation : Sarah Crépin

Musiques : Paisaje Cubano Con Rumba (Leo Brouwer), Elf dance (Moondog), Für Fritz (Moondog), Tout l'Amour (A. Salvet/B. Botkin/G. Garfield/G. Bertret/P. Murtagh).

production et diffusion :

Emilie Podevin

Administration : Diane Ribouillard

Communication : Louise Lorieux

Production : La BaZooKa

Résidences : MuMa, Musée d'art Moderne du Havre

Remerciements : Le Phare, Centre Chorégraphique National du Havre-Normandie (dir. Emmanuelle Vo-Dinh) / Kiddam Riidim Collectif 1.6
La BaZooKa est conventionnée pour l'ensemble de son projet artistique par la Ville du Havre, la Région Normandie & le Ministère de la Culture (DRAC Normandie).

> EN TOURNÉE

30 novembre 2022 -
Festival Plein Phare - Le Phare -
Centre Chorégraphique
National du Havre Normandie (dir. Fouad Boussouf) - Le Havre (76)

Cie Aniki Vovó - Joana Schweizer

Un Oiseau



© E. Zeitzig

Un Oiseau est né d'un refus du désespoir et d'une envie de faire monter l'énergie et la joie dans les corps.

Un Oiseau c'est l'annonce d'une fête.

C'est un jour de carnaval dans nos plannings désenchantés.

Dans notre monde cloisonné, où rassemblements et fêtes sont complexes : nous passons par les airs.

> BIOGRAPHIE

Joana Schweizer a toujours rêvé d'être gymnaste.

Ses baignades dans un liquide amniotique sonorisé par du Brahms Chopin Rachmaninoff Debussy (...) et Fados en tous genre, ont inscrit dans son corps une musicalité toujours prête à s'exprimer. Et ce, du quotidien au plateau, de l'enfance à aujourd'hui, par la voix, la danse, le piano. C'est donc ce «tout est musique» (même une machine à café!) qui la porte en tant qu'artiste aujourd'hui. Après 10 ans de carrière d'enfant en compagnie, puis des études sérieuses au CNSMDP, elle a fondé par nécessité de faire, la Cie Aniki Vovó en 2016 dont elle est la directrice artistique, et au sein de laquelle elle collabore étroitement avec Gala Ognibene. Elle est lauréate de la Fondation Royaumont en 2018. Elle crée aujourd'hui la pièce *Des Oiseaux* prévue pour Juin 2023 à l'Atelier de Paris / CDCN.

durée : 35 min

Conception, chorégraphie et interprétation : Joana Schweizer

Scénographie, accessoiriste et régie générale : Gala Ognibene

Composition musicale : Joana

Schweizer, Guilhem Angot, Lara

Oyedepo, Miguel Filipe, Guil-

laume Le Hénaff

Création Lumière: Arthur Gueydan

Création sonore : Guilhem Angot

Costumes : Clara Ognibene

Construction : Gala Ognibene,

CEN.Construction

Régie Plateau : Alice Nédélec

Régie Lumière : Pierre Langlois

Admin. de prod. : Pierre Girard

Production : Cie Aniki Vovó

Co-Producteurs & soutiens :

Paris Réseau Danse (L'étoile du nord, L'Atelier de Paris, Le Regard

du Cygne, Micadanses), DRAC

AURA, Région AURA, Ville de

Lyon, Théâtre Les Aires (Die, 26),

Théâtre Municipal de Bourg-en-

Bresse (01), Association Danse-

Dense (Paris), Centre National de

la Danse, La Maison de la Danse,

CEN Construction (Die, 26),

Studio Chatha (Lyon, 69), Amin

Théâtre / Le TAG (Grigny, 91),

Association Désoblique (Lyon, 69,

CCN Le Phare (Le Havre, 76)

> EN TOURNÉE

25-26 nov 2022 : Théâtre de Bourg en Bresse (01) – Courts Cirques, Oui !

3 déc 2022 : CCN du Phare (Le Havre, 76) – Festival Plein Phare

10-11 mars 2023 : Le Regard du Cygne (Paris, 75) - Festival Signes de Printemps

14 mars 2023 : Le Croiseur (Lyon, 69) - Festival Impulsion #10 – Désoblique (en cours)

13 mai 2023 : Atelier de Paris / CDCN (Paris)

mai 2023 : La Cinquième Saison – Accr (Royans en Vercors, 26) (en cours)

novembre 2023 : Manège de Reims (51) - Born to be alive (en cours)



Apauline



Apauline a peaufiné un univers onirique aux sonorités electro-pop dans cette performance qui vient explorer le tumulte incessant de nos émotions. Elle chante ce qui gronde tout bas et que l'on choisit souvent de taire : doutes, peurs, rêves et espoirs s'entremêlent dans les mots et le corps de l'artiste. Parfois, elle disparaît et se réfugie dans l'espace qu'elle s'est créée, une cabane imaginaire dont elle nous ouvre les portes, un espace-temps entre lumière et obscurité. Un voyage onirique qui agit comme une ronde libératrice.

> **BIOGRAPHIE.** Danseuse, Apauline se forme au Conservatoire de Paris au sein de la formation Rick Odums et de l'école de danse contemporaine ACTS. De 2015 à 2022, elle participe à plusieurs projets chorégraphiques, notamment au Palais de Tokyo avec l'Opéra de Paris pour le projet *The rabbit*, par Jeremy Belingard. Elle rejoint la compagnie Laetitia Arnaud pour *Extinction des Feux* et *Chute libre*. Participe au projet *World youth forum* en Égypte pour le Beirut Contemporary Ballet. Elle dirige avec Annabelle Maussion et Margot Rubio la compagnie Marbelle et collabore sur *Ruées* avec la compagnie Kay.

Elle débute sa collaboration avec le Label parisien Balam music en 2020 et lance son projet musical et chorégraphique Apauline, avec un EP disponible sur toutes les plateformes de streaming et un album prévu pour 2023.

* création

Chorégraphie, mise en scène et interprétation : Pauline Sarrazin-Peltier
Musique : Julien Arnaud
Texte : Pauline Sarrazin-Peltier

Production : Alalaprod - Balam Music
Remerciements : Laetitia Arnaud, Julien Arnaud, Annabelle Maussion, Aurélie Derbier, Clara Protar, Gabriel Derbier, Margot Rubio et à toutes les personnes qui ont bien voulu témoigner

RENDEZ-VOUS / LANCEMENT

16/02

collection Chefs d'œuvre de la danse

**MAIRIE DE PARIS
CENTRE
— 18H30**

2 Rue Eugène Spuller
75003 Paris
réservation : info@faitsdhiver.com

**Coédition micadanses-Paris / Nouvelles Éditions Scala
En présence des auteurs et des éditeurs**

Dirigée par Philippe Verrièle et coéditée par micadanses-Paris, la collection Chefs-d'œuvre de la danse est consacrée à ces œuvres qui ont joué un rôle essentiel dans l'histoire de la danse. Chaque volume constitue une introduction de référence à une œuvre, replacée dans son contexte historique et esthétique, et dans le parcours général d'un chorégraphe majeur.

Pour les premiers titres prévus, il s'agit plutôt de chorégraphes contemporains (même si certains peuvent être déjà disparus), mais toutes les époques ont vocation à être représentées dans la collection.

Il s'agit avant tout de donner à des lecteurs l'envie et les outils pour comprendre et aimer la danse.

En bref :

- une collection d'ouvrages de référence sur les œuvres incontournables de la danse
- un format poche illustré, accessible à la fois par le contenu et le prix
- un rythme de publication de 2 à 4 titres chaque année.

EN LIBRAIRIE LE 2 FÉVRIER

**So Schnell / Dominique Bagouet ; texte Raphaël de Gubernatis
Giselle / Mats Ek ; texte d'Agnès Izrine**



www.editions-scala.fr

à propos de l'ADDP et de micadanses-Paris

Créée en août 2001, l'**Association pour le Développement de la Danse à Paris** (ADDP) a pour but de soutenir, promouvoir et favoriser la création en danse. L'association développe son activité autour du **festival Faits d'hiver**, en partenariat avec un réseau de lieux partenaires, et de **micadanses-Paris**, centre de création, de développement et de formation en danse.

Les cinq studios de **micadanses** forment un ensemble exceptionnel pour la danse au cœur de Paris. Ce lieu historique (ex Théâtre Contemporain de la Danse, ex Centre National de la Danse) continue de répondre au besoin pressant des compagnies en Île-de-France tout en mettant l'accent sur la rencontre entre danseurs et chorégraphes de toutes esthétiques et de tous niveaux : amateurs, pré-professionnels, professionnels.

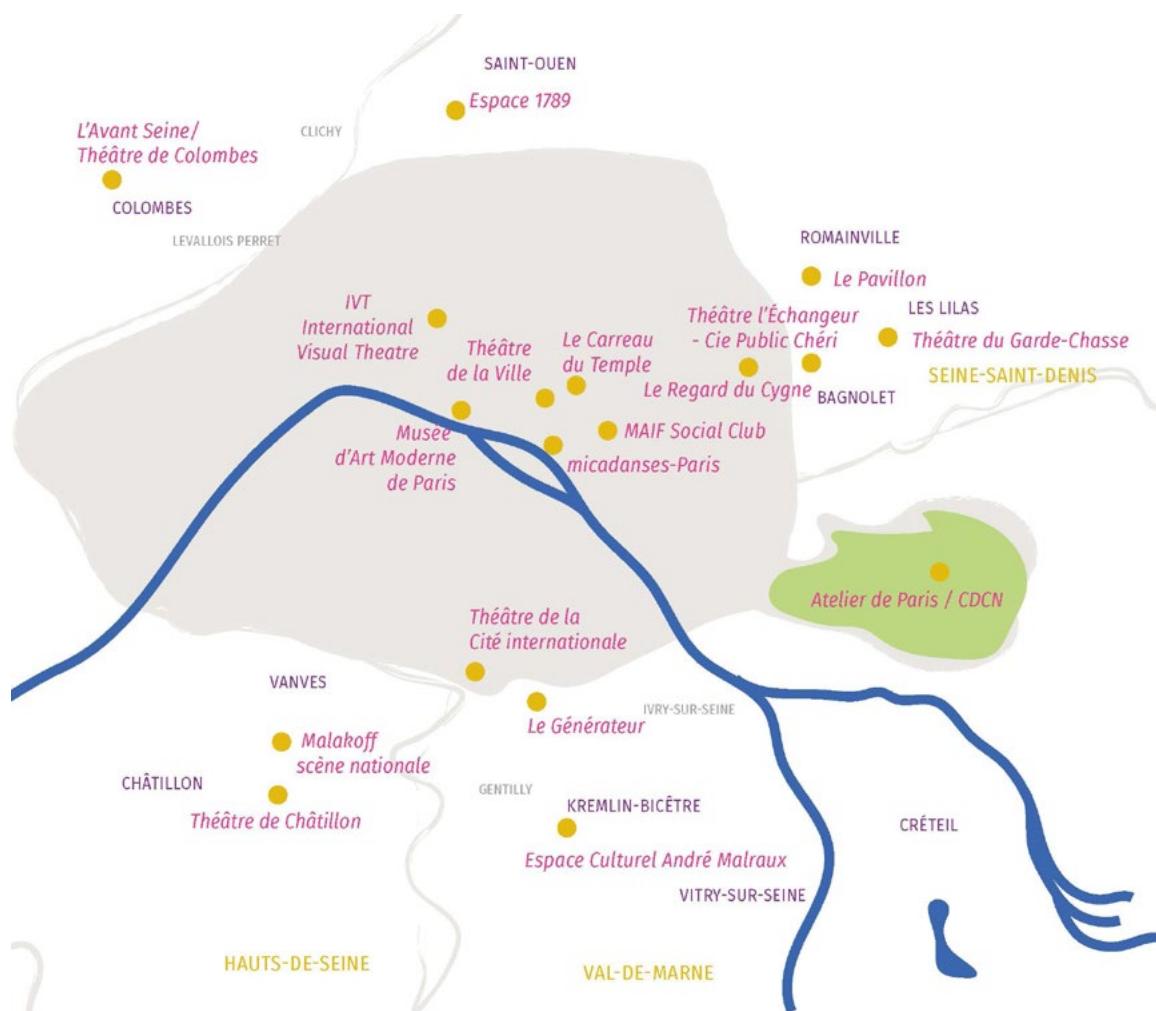
micadanses-Paris désire créer une dynamique qui incite à la mixité des publics et des genres et à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique. Ses multiples activités favorisent les échanges et le dialogue autour de la pratique de la danse et le développement de la culture chorégraphique : résidences, production et diffusion de spectacles, ateliers, cours, stages, organisation des festivals *Bien fait !* et *Fait maison* et édition en danse.

C'est un terrain d'expérimentation, de partage et de recherche accessible au plus grand nombre, qui ne déroge jamais à une véritable exigence artistique. Plus qu'un outil, micadanses est un avant poste artistique et pédagogique au service de l'art chorégraphique sous ses formes les plus diverses.



www.micadanses.com

les lieux du festival



Atelier de Paris / CDCN

La Cartoucherie - 2, route du Champ de Manœuvre - 75012 Paris
 Tél. : 01 417 417 07
 reservation@atelierdeparis.org
 M°: Château de Vincennes + navette gratuite (depuis la sortie n°6) ou bus 112
www.atelierdeparis.org

Espace 1789

2, rue Alexandre Bachelet
 93400 Saint-Ouen
 Tél : 01 40 11 70 72
 resa@espace-1789.com
 M°: Garibaldi
www.espace-1789.com

ECAM - Espace Culturel André Malraux

2 pl. Victor Hugo - 94270 Le Kremlin-Bicêtre
 Tél: 01 49 60 69 42
 M°: Le Kremlin-Bicêtre
www.ecam-lekremlinbicetre.com

L'Avant Seine / Théâtre de Colombes

Parvis des Droits de l'Homme
 88 rue Saint Denis
 92700 Colombes
 Tél. : 01 56 05 00 76
 gare de Colombes TJ
www.lavant-seine.com

Le Carreau du Temple

4, rue Eugène Spuller - 75003 Paris
 Tél : 01 83 81 93 30
 billetterie@carreaudutemple.org
 M°: République/Temple

Le Générateur

16 rue Charles Frérot, 94250 Gentilly
Tél : 01 49 86 99 14
contact@legenerateur.com
T3 arrêt Poterne des Peupliers
M° Place d'Italie + Bus 57 arrêt Verdun – V. Hugo
RER B Gentilly (ou RER B Cité U + T3 arrêt
Poterne des Peupliers)
www.legenerateur.com

Le Regard du Cygne

210 rue de Belleville - 75020 Paris
Tél : 01 43 58 55 93
info@leregarducygne.com
M° Télégraphe / Place des fêtes
www.leregarducygne.com

Le Pavillon

28 av. Paul Vaillant Couturier
93230 Romainville
M° Mairie des Lilas + marche 15 min
ou bus
Tél : 01 49 15 56 53
www.ville-romainville.fr

IVT - International Visual Theatre

7, cité Chaptal - 75009 Paris
Tél : 01 53 16 18 18
contact@ivt.fr
M°: Pigalle/Blanche
www.ivt.fr

Malakoff scène nationale

Théâtre 71 – 3 place du 11 Novembre -
92240 Malakoff
Tél : 01 43 62 71 20
billetterie@malakoffscenenationale.fr
M°: Châtillon-Montrouge
www.malakoffscenenationale.fr

MAIF Social Club

37 Rue de Turenne - 75003 Paris
Tél : 01 44 92 50 90
M° Saint-Paul, Chemin Vert
www.maifsocialclub.fr

micadances-Paris

15, rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris
Tél : 01 71 60 67 93
info@micadances.fr
M°: Saint-Paul/ Pont-Marie
www.micadances.com

Musée d'Art Moderne de Paris

11 Av. du Président Wilson - 75116 Paris
Tél : 01 53 67 40 00
M° Iéna
www.mam.paris.fr

Théâtre l'Echangeur - Cie Public Chéri

59 av Général du Gaulle - 93170 Bagnolet
Tél : 01 43 62 71 20
reservation@lechangeur.org
M°: Gallieni
www.lechangeur.org

Théâtre de Châtillon

3, rue Sadi Carnot - 92320 Châtillon
Tél : 01 55 48 06 90
billetterie@theatrechâtillon.com
M°: Châtillon-Montrouge puis Tram T6 arrêt
Centre de Châtillon ou Parc André Malraux
www.theatrechâtillon.com

Théâtre du Garde-Chasse

2, av Waldeck Rousseau - 93260 Les Lilas
Tél : 01 43 60 41 89
theatredugardechasse@leslilas.fr
M°: Mairie des Lilas
www.theatredugardechasse.fr

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan - 75014 Paris
Tél : 01 43 13 50 50
accueil@theatredelacite.com
M° : Porte d'Orléans + T3 Cité universitaire/
RER B : Cité Universitaire
www.theatredelacite.com

Théâtre de la Ville - Espace Cardin

1, av Gabriel Péri - 75008 Paris
Tél : 01 42 74 22 77
M°: Concorde
www.theatredelaville-paris.com

contact presse

Maison Message

Virginie Duval

06 10 83 34 28

virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian

06 85 68 80 35

lea.soghomonian@maison-message.fr

équipe

Direction : Christophe Martin

Administration : Christophe Dassé

Production : Adélaïde Vrignon

Communication : Sigrid Hueber

Relations publiques : Emerentienne Dubourg

Accueil et maintenance : Louise Carton

Technique : Manuella Rondeau

micadances-Paris / Festival Faits d'hiver

20, rue Geoffroy-l'Asnier

75004 Paris

01 71 60 67 93

info@faitsdhiver.com

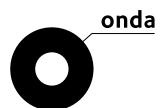
www.faitsdhiver.com

partenaires

INSTITUTIONNELS



PRODUCTION



PRIVÉS



MÉDIAS



LIEUX PARTENAIRES



faits d'hiver *danse* festival

• 25^e ÉDITON •

16 JANVIER / 18 FÉVRIER 2023

contact presse - Maison Message

Virginie Duval • 06 10 83 34 28 • virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian • 06 85 68 80 35 • lea.soghomonian@maison-message.fr